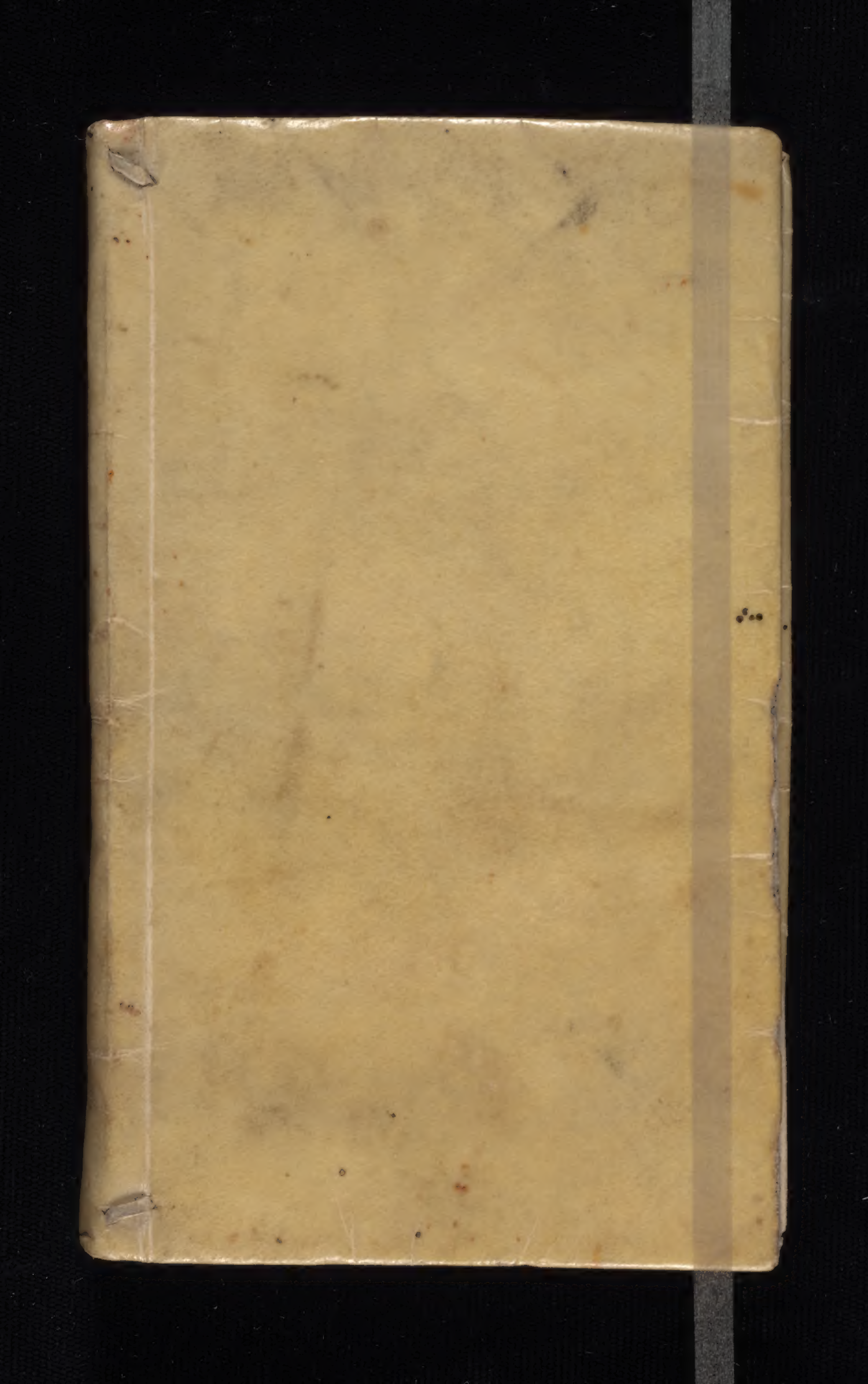


64052

3.000

896

p. d. Bertin

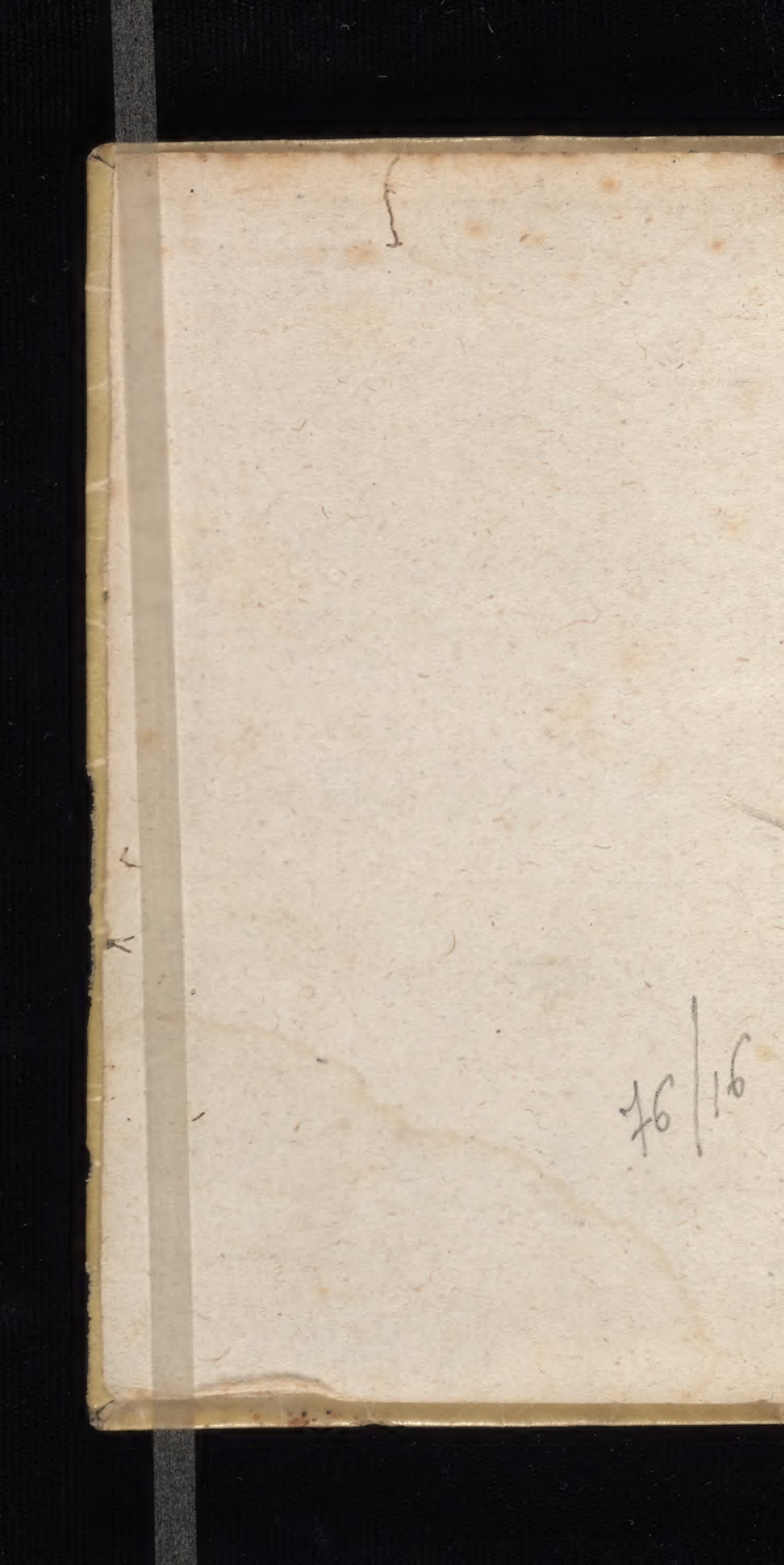
rien à voir

semble complet

[illegible]

v. bibliographie [illegible]

Figl gp 1192


76 | 16



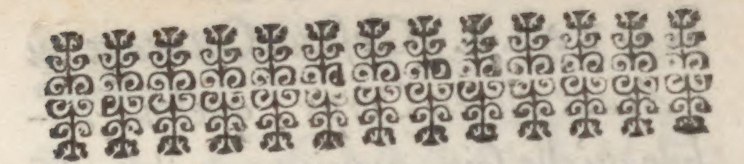
Cet Illustre Comedien.
Altegnit de son art Lagreable maniere
Il fut le Maitre de Moliere
Et la nature fut le sien.

LA VIE,
LES AMOURS
&
ACTIONS
DE
SCARAMOUCHE.

PAR LE SIEUR
ANGELO CONSTANTINI,
Comédien ordinaire du Roi, dans sa Troupe Italienne, sous le nom de MEZETIN.

A COLOGNE.

M. DC. XCV.



A

SON ALTESSE ROYALE

MADAME.

ADAME,

Ce n'est pas une bagatelle que d'avoir à composer une Epître Dédicatoire pour des personnes d'un aussi haut rang & d'un aussi grand mérite que VÔTRE ALTESSE

ROYALE. *C'est un Ouvrage où l'Academie en Corps, quelque habile qu'elle soit, auroit peine de réüssir; & c'est un écueil contre lequel mille gens échoüent tous les jours. Ainsi* MADAME, *je vous suplie trés-humblement de trouver bon que de toutes les formalités d'une Dédicace, je n'observe que celle qui oblige d'être succint, & que je me dise avec autant de brèveté que de respect,*

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le trés-humble, trés-obéïssant
& trés-soûmis serviteur
ANGELO CONSTANTINI,
dit MEZETIN.

LA COMEDIE PRESENTANT MEZETIN A SON ALTESSE ROYALE MADAME.

PRINCESSE, je ne doute pas
Que l'agréable Comédie
N'ait pour vous beaucoup plus d'apas,
Que la ſuperbe Tragédie.

Vôtre cœur auſſi grand que celui des Heros,
Les voit avec plaiſir revivre ſur la Scene,
Et ne s'abaiſſe qu'avec peine
A me voir badiner, lorſque je ris des ſots.

Toutefois, je l'oſe bien dire,
Dût le Coturne en murmurer,
Que je vous fais plus ſouvent rire,
Que ma ſœur ne vous fait pleurer.

Helas ! combien de fois mon pauvre Scaramouche,
Qui des Comediens a remporté le prix,
A-t-il fait voir sur vôtre bouche
Toutes les graces & les ris !

Il seroit tout entier plongé dans l'ombre noire,
Ce grand apui du Brodequin,
Si son confrere Mezetin
N'avoit pris soin de sa mémoire.

Ce généreux ami, sous vôtre auguste Nom,
Voudroit bien que son Livre eût l'honneur de paroître :
MADAME, *c'est à vous de lui faire connoître*
Si la chose vous plaît ou non.

Je l'améne à vos pieds tout tremblant, dans l'attente
D'aprendre vôtre sentiment....
Mezetin, venez hardiment :
SON ALTESSE *en paroît contente.*

VERS

QUE MEZETIN eût l'honneur de reciter devant son Altesse Roiale MADAME, en lui presentant son Histoire de Scaramouche.

PRINCESSE *en qui l'on voit reluire,*
Mille Roiales qualitez,
De grace, un moment écoutez,
Et vous préparez à bien rire.

Vous ſçaurez donc que MEZETIN
Plus habile homme pour la Chaſſe,
Que pour le Grec & le Latin,
A grimpé ſur le Mont Parnaſſe.

Oüi, MADAME, *j'y ſuis monté,*
Ce n'eſt point une Comedie;
Ce Livre que je vous dédie,
Confirme cette vérité.

Surprenante métamorphose !
De Chasseur, de Comédien
Aussi sçavant en Vers qu'en Prose,
Crac ! je me vois Historien.

Dieu sçait combien de satiriques
Vont percer mon Livre de traits !
Mais je me ris de leurs critiques,
S'il a pour vous quelques atraits.

En faveur de mon Scaramouche,
PRINCESSE, donnez vôtre voix;
Et vous clorez bien-tôt la bouche
Aux censeurs les plus discourtois.

Pour des choux, le Grand Alexandre
Donnoit autrefois des Etats,
Dont il faisoit tres-peu de cas,
Tant il en avoit à revendre.

Si vous m'accordez aujourd'hui,
Pour reconnoître mon ofrande,
La grace que je vous demande,
Vous ferez encor plus que lui.

PREFACE.

SCARAMOUCHE a été si bien dans l'esprit de ceux qui aiment les spectacles, & sa mémoire est encore en si grande recommandation, qu'il est inutile de faire ressouvenir le Lecteur de l'estime qu'on a toûjours fait de ce célébre Comedien. Je dirai seulement qu'il méritoit avec justice, la réputation qu'il s'étoit acquise, puisqu'il a été un des plus parfaits Pantomimes qu'on ait vû dans ces derniers siécles.

Je lui donne ce nom, parce qu'éfectivement à l'exemple des anciens Pantomimes, il joüoit plus d'action que de parole ; ce qui doit être le seul but du Comedien : car tout le monde sçait que *Segniùs irritant animos demissa per aures, quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus.* Scaramouche ne se contentoit donc pas de faire entendre les choses qu'il representoit, mais il les exposoit aux yeux des Spectateurs, tant il avoit l'art de concerter son discours avec ses gestes. L'on peut même dire que tout parloit en lui,

ſes pieds, ſes mains, ſa tête, & que la moindre de ſes poſtures étoit fondée en raiſon.

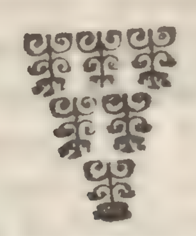
Ainſi ſans examiner ſi c'eſt l'Hiſtoire qui doit plus aux Heros, parce qu'ils lui fourniſſent la matiere par leurs belles actions, ou ſi c'eſt les Heros qui doivent plus à l'Hiſtoire, parce qu'elle conſacre leurs faits à la poſterité ; j'oſe avancer que le public à qui j'ai tant d'obligation, me doit ſçavoir bon gré de ce que je fais revivre un homme qui a merité ſi long-tems ſon eſtime pendant ſa vie.

Qu'on ne s'entende pas à trouver dans ce petit Livre, une Nouvelle Hiſtorique, ou un Roman Comique ; je n'ai ni aſſés de loiſir, ni aſſés de délicateſſe dans la langue pour entreprendre un Ouvrage de cette nature. Je laiſſe ce ſoin à ceux qui ont mis au jour les Ildegertes, les Maries de Bourgogne, & les Ducs de Guiſe Balafrez. D'ailleurs je me ſerois fait un gros ſcrupule d'en impoſer au Lecteur ; & mon Heros eſt trop moderne, ſi j'oſe ainſi parler, pour m'être donné la même liberté que ces Meſſieurs ont priſe.

Je n'ai pas voulu non plus imiter cet

Auteur qui sous le specieux titre d'*Arliquiniana*, a fait acheter au public des contes, dont feu Dominique se seroit... bien loin d'avoir jamais eu la pensée d'en ennuier ceux qu'il avoit l'honneur de fréquenter.

J'ai donc tâché d'écrire le plus simplement qu'il m'a été possible les actions de Scaramouche, que j'ai aprises de lui-même. Voila, mon cher Lecteur, tout ce que j'avois à vous dire dans cette Préface, dont je vous aurois volontiers épargné la lecture, si en la suprimant je n'eusse encore diminué ce petit Volume.



SCARAMOUCHE étant allé en Italie, il courut un bruit qu'il s'étoit noié dans le Rône, ce qui donna occasion à Loret de faire les vers suivans à sa loüange. Quoique cette piece, qu'on peut apeller la Pompe funébre de Scaramouche, se sente un peu du Burlesque qui inondoit pour lors le Parnasse, j'ai crû que le Lecteur ne seroit pas faché de la voir telle qu'elle est.

O ! vous Bourgeois & Courtisans
Qui faites cas des gens plaisans,
O ! tous amateurs du Theatre,
Dont moi-même suis idolâtre,
Sanglotez, pleurez, soûpirez,
Pestez, criez & murmurez.
Transportez d'une humeur chagrine
Frapez de coups vôtre poitrine;
Devenez mornes & rêveurs,
Arrachez-vous barbes & cheveux,
Egratignez-vous le visage;
De tous plaisirs perdez l'usage,
Accusez hautement le sort:
Le fameux Scaramouche est mort.
Lui, que l'on estimoit l'unique

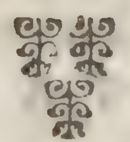
En ſa profeſſion comique,
Qui contrefaiſant par ſon Art
Si bien le triſte & le gaillard,
Si bien le fou, ſi bien le ſage,
(Bref, tout different perſonnage,)
Qu'on peut dire avec vérité,
Que ſa rare ingenuité
En la ſcience Theatrale,
N'avoit point au monde d'égale.
Enfin cet homme archiplaiſant,
Que par tout on alloit priſant,
S'il eſt vrai ce que l'on en prône,
A peri vers le bord du Rône,
Par un torrent d'eaux imprevû,
Qui le prenant au dépourvû
Dans une vallée ou fondriere,
Lui fit perdre vie & lumiere.
Or comme j'aimois icelui,
Sa mort me cauſe de l'ennui :
Il faut qu'au fort de ma détreſſe
Une Epitaphe je lui dreſſe.

EPITAPHE.

Las ! ce n'eſt pas Dame Iſabeau
Qui gît deſſous ce froid tombeau,
Ni quelqu'autre ſainte Nitouche.
C'eſt un Comique ſans pareil.
Comme le Ciel n'a qu'un Soleil,
La terre n'eût qu'un Scaramouche.

Alors qu'il vivoit parmi nous,
Il eut le don de plaire à tous,
Mais bien plus aux Grands qu'aux gens minces,
Et l'on le nommoit en tous lieux
Le Prince des facetieux,
Et le facetieux des Princes.

Au lieu de quantité de fleurs,
Sur ſa tombe verſons des pleurs:
Pour moi tout de bon j'en ſoûpire,
J'en fais tout franchement l'aveu.
Nous pouvons bien pleurer un peu
Celui qui nous faiſoit tant rire.



La nouvelle de la mort de Scaramouche s'étant trouvée fausse, le même Loret fit encore ces autres Vers, du même stile que les premiers.

PEtits & grands, jeunes & vieux,
Dont le temperament joieux
Aime presqu'autant qu'un Empire
Les personnages qui font rire;
Cessez vos pleurs & vos soûpirs,
Purgez-vous de vos déplaisirs :
Sans prendre Casse ni Rubarbe,
Ne vous arrachez plus la barbe.
Mettez tous vos chagrins à sac,
Ne vous plombez plus l'estomac,
Au sort ne faites plus la moüe,
N'égratignez plus vôtre joüe.
Apaisez vos cris superflus,
Ne pestez, ne murmurez plus;
N'aiez plus le visage blême
Comme un Bâteleur en Carême.
N'accusez plus Dame Atropos;
Bref, montrez par de gais propos,
Que vous avez l'ame ravie.
Scaramouche est encore envie;
Et cet accident suposé,
Par qui l'on m'avoit abusé,

Me comblant de tristesse amere,
N'étoit qu'une franche chimere.
Par des soins aßés diligens,
J'ai fait revivre plusieurs gens
Qu'on croioit dans la sépulture :
Mais nôtre Muse, je vous jure,
Et je jure la vérité,
N'en a jamais ressuscité
De la plume, ni de la bouche.
De si bon cœur que Scaramouche.

EPIGRAME

Sur le Portrait de Scaramouche.

Pour faire une bonne Copie
De cet Original qui nous vient d'Italie,
En vain l'on emploiroit ou de Troïe ou Mignard :
A ces Peintres fameux je ne fais point d'injure,
Lorsque je desespere obtenir de leur Art,
Ce qu'à peine je crois possible à la nature.

LA

LA VIE, LES AMOURS & ACTIONS DE SCARAMOUCHE.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle étoit la naissance de Scaramouche.



TIBERIO FIORILLI, surnommé Scaramouche, nâquit à Naples en l'an mil six cens huit ; son Pere qui étoit Capitaine de Chevaux, voulant se marier en secondes nôces avec une de ses cousines de la ville de Capouë, ne pût jamais en obtenir la permission de l'Évêque à cause de la proximité du Sang.

Il entra pour ce sujet en grande con-

testation avec le Frere de ce Prélat, qui voulant joindre la raillerie aux remontrances, irrita tellement l'esprit du Pere de nôtre Scaramouche, que sans autre forme de procés il lui passa son épée au travers du corps, & le tua.

Le Pere de Scaramouche étant obligé de quitter le Roiaume de Naples, pour se soustraire aux rigueurs de la Justice, se trouvant dans un païs étranger sans argent, & sans autre charge que celle de deux enfans, fut contraint, quoique Gentilhomme, de faire le Charlatan, & de vendre du Mitridate.

Scaramouche son second fils, lui étoit beaucoup plus à charge que Trapolin son aîné; car outre qu'étant à la mamelle, il épuisoit chaque jour le sein de deux nourrices: il devint si gros mangeur par la suite, qu'on avoit toutes les peines du monde à le rassasier. Il prenoit des Boëtes d'Orvietan à son Pere, & ce qui valoit trente sols, il le donnoit pour dix aux Cabaretiers & aux Boulangers, pour avoir du pain & du vin. Son Pere s'en étant aperçû le chassa, aprés l'avoir régalé de quelques coups de bâton. Il étoit alors âgé de dix-huit ans, mais quelque jeune qu'il fût, il ne manquoit pas d'esprit, & le

ſeul chagrin qu'il eut en quittant la Maiſon de ſon Pere, fut de ſe trouver ſans argent, & d'avoir beaucoup d'apetit.

CHAPITRE II.

Comment Scaramouche ſe comporta dans Rome.

SCaramouche étant arrivé à Rome, juſtement dans le mois de Décembre, où la bize s'y fait ſentir plus vivement qu'en tout autre endroit de l'Italie; comme il n'avoit qu'un petit manteau de ſoie, qui lui couvroit à peine le derriere, il commença à chercher les moiens de ſe garantir du froid & de la faim, ſes deux plus mortels ennemis.

S'étant campé pour cet éfet tout joignant la boutique d'un Marchand de Tabac dans la Place Navonne, il en demandoit une priſe à tous ceux qui venoient d'en acheter, & mettant les quatre doigts & le pouce dans leur Tabatiere, il en tiroit aſſés pour remplir une petite Calebace qu'il tenoit cachée ſous ſon manteau.

Aprés avoir fait pendant le jour un rapé de fleurs d'Orange, de Nerouli, de Bergamote & de Jaſmin, il le revendoit ſur le ſoir à vil prix au même Marchand,

qui s'apercevant du mélange que Scaramouche faisoit, le nomma du Tabac de mille fleurs.

Un des Suisses du Pape aiant acheté du Tabac dans la même boutique, en sortit tenant sa Tabatiere ouverte, Scaramouche y voulut prendre du Tabac à sa maniere ordinaire; mais le Suisse se sentant ofensé de son procédé, se mit en colere contre lui, l'apellant par plusieurs fois (*Schelme*) & le menaçantde la main.

Scaramouche se tuoit de lui demander pardon, en faisant des grimaces les plus grotesques; ce que le Suisse prenant pour un nouvel afront, il lui donna quelques coups du manche de sa Halebarde, qui déchirerent son manteau, & lui meurtrirent les épaules. Scaramouche peu satisfait de l'incivilité du Suisse, & craignant des suites plus fâcheuses de son petit commerce, abandonna Rome, & s'en alla à *Civitavechia*.

CHAPITRE III.

Tromperie que fit Scaramouche à deux Esclaves Turcs des Galeres du Pape.

LOrsqu'il fut arrivé dans cette Ville, il alla se promener sur le Port, où

voiant deux Eſclaves Turcs qui comptoient une ſomme d'argent qu'ils avoient gagnée par leur induſtrie, il coupa un morceau du devant de ſa chemiſe, & le mit adroitement à la place du linge dont les Eſclaves ſe ſervoient pour enveloper leur argent, ſi bien que les Turcs ne ſe défiant de rien remirent leur argent dans le morceau de linge qu'ils trouverent ſous leur main.

Comme ils voulurent ſe retirer, Scaramouche qui s'étoit allé coucher au Soleil, à quelque pas d'eux, feignant de ſe réveiller en ſurſaut, ſe mit à crier, *Oimè, oime, ſono aſſaſſinato, mi banno robato: Giuſtitia, giuſtitia*: ô Voleur, ô Voleur. Il les arrêta par leurs manches, & comme il ne manque pas d'Archers & de Sbires en ce païs-là on les mena ſur le champ tous trois devant le Juge.

Scaramouche acuſa les deux Eſclaves de lui avoir volé ſon argent qu'il avoit mis dans un coin de ſa chemiſe, le Juge l'aiant interrogé ſur le nombre & ſur la qualité des eſpeces qu'on lui avoit volées, Scaramouche y ſatisfit ſi exactement, en montrant le devant de ſa chemiſe, que le Juge ne doutant pas de la

verité du fait, condamna les Turcs à lui rendre l'argent, & les fit encore châtier comme des voleurs.

Scaramouche aprés cette action, se ressouvenant qu'il étoit né Gentilhomme, se fit habiller magnifiquement, & avec un Valet à sa suite prit le chemin de Lombardie.

CHAPITRE IV.

Scaramouche est mis aux Galeres, aprés avoir été volé par son Valet.

SCaramouche s'entretenant sur le chemin avec son Valet, s'avisa assés imprudemment de lui faire confidence de la maniere dont il avoit quitté son pere, de l'accident qui lui étoit arrivé dans Rome, & du tour qu'il avoit joüé aux deux Esclaves.

Comme il fut arrivé sur le soir dans une Hôtellerie prés du grand chemin, il n'épargna rien pour apaiser son apetit devorant, bût & mangea si bien, qu'il le falut mettre de la table au lit. Il n'y fut pas long-tems sans ronfler comme un des plus gros tuïaux d'orgue.

Le Valet voiant ſon Maître ſi plongé dans le ſommeil, que tous les Canons de l'Arſenal ne l'euſſent pû réveiller, lui tira ſon haut-de-chauſſe de deſſous ſon chevet, & ſe ſaiſiſſant de tout le reſte de ſon équipage, décampa ſubitement par une fenêtre qui donnoit ſur le derriere de la maiſon.

Le pauvre Scaramouche ſe trouvant à ſon réveil nud comme la main, éprouva que ce qui vient par la flute, s'en retourne ordinairement par le tambour. Il eut beau crier, jurer & tempêter, il falut à la fin prendre patience, puiſque le mal étoit ſans reméde.

Son Hôte lui donna par charité un méchant capot d'Eſclave pour ſe couvrir, & le coucha encore une nuit par pitié. Scaramouche pour le remercier, lui vola le lendemain avant que de partir ſa cremiliere, qui étoit faite à peu prés comme une chaîne de Galerien, & pourſuivit ſon chemin juſqu'à Ancone, en demandant l'aumône à tous ceux qu'il rencontroit.

Au nom de la ſainte Trinité, leur diſoit-il, faites la charité à un pauvre eſclave racheté des mains des Turcs, & qui a ſoûfert une infinité de tour-

mens pour la confeſſion de la foi. Il accompagnoit ces paroles de geſtes ſi touchantes, & d'une ſi grande abondance de larmes, que peu de gens lui refuſoient, & il trouvoit ſi bien ſon compte en ce genre de vie, qu'il ne l'auroit ſans doute pas quitté ſi-tôt ſans l'accident qui lui arriva dans la ville d'Ancone.

Je ne ſçai par quelle occaſion il ſe trouva pour lors dans ce Port trois Galeres de Naples. Quoiqu'il en ſoit un jour l'Argouzin apercevant Scaramouche avec ſon habit de Galerien, lui mit la main ſur le colet. Comment coquin, s'écria-t-il, voleur, infame, tu croiois donc échaper ainſi à la Juſtice ? Mais Dieu merci je te retrouve pendart, ſcelerat des plus indignes. Scaramonche levant les yeux au Ciel eut beau proteſter qu'il étoit innocent, l'Argouzin ne laiſſa pas de le conduire à la vûë de tout le peuple ſur une des Galeres, où aprés lui avoir fait donner la baſtonade, il le mit au rang des autres forçats.

Le Capitaine de cette Galere étant ſurvenu peu de tems aprés, l'Argouzin lui annonça qu'il avoit par bonheur recouvré l'Eſclave Napolitain qu'il s'étoit enfui depuis deux mois avec cinq autres

autres. Le Capitaine eut envie de le voir, & trouva qu'en éfet Scaramouche avoit beaucoup de l'air du forçat Napolitain qui s'étoit ſauvé. Mais aiant reconnu à ſa voix que ce n'étoit pas lui, il le fit mettre en liberté, & lui donna quelques pieces d'argent pour le dédommager des coups qu'il avoit reçûs.

Scaramouche voiant le danger qu'il avoit couru d'être attaché pour toute ſa vie à la rame, alla promtement chés les Juifs acheter un habit, & quitta, quoi qu'à regret, la profeſſion d'eſclave mandiant.

CHAPITRE V.

Comment Scaramouche s'aſſocia à une Troupe de Comediens.

SCaramouche aiant acheté un habit ſelon ſes petites facultez, paſſa d'Ancone dans une Ville de la Romagne qu'on nomme *Fanno*, où il trouva une Troupe de Comediens fort délabrée. Quoi qu'il n'eût jamais monté ſur le Theatre, il s'alla preſenter à eux, & leur dit hardiment qu'il étoit habile Comedien. Il ne l'étoit pas encore, mais

il préſageoit ce qui devoit devenir un jour.

Les Comediens le reçûrent avec joie, & lui aiant demandé quel rôlle il prétendoit faire, il leur repondit qu'il jouëroit le Comique ſous le nom de Scaramouche, & qu'il s'habilleroit de telle & telle maniere. Ils trouverent autant de bizarrerie dans le nom que dans l'habit; & c'étoit avec raiſon que ce Perſonnage leur parût extraordinaire, puiſque Scaramouche a été dans ſon genre, un original qui n'a point eu de copie juſqu'à preſent & qui n'en aura peut-être jamais.

On lui demanda encore dans quelle Piece il vouloit joüer, il choiſit le Feſtin de Pierre, qu'il eſtimoit ſur toutes les autres Comedies, à cauſe du Repas qu'on y fait.

Cette Piece fut donc annoncée avec un Acteur nouveau. La curioſité y attira une foule extraordinaire, & Scaramouche aiant parfaitement réüſſi dans le cours de la Piece, fit encore ſi bien ſon devoir au Repas qu'il penſa crever au milieu des aplaudiſſemens.

Le Public fut ſi charmé de cette premiere Repreſentation qu'il en demanda

une ſeconde avec empreſſement, Scaramouche y conſentit trés-volontiers, & au lieu des œufs durs dont il ſe remplit la premiere fois, il mangea un gros poulet d'inde, deux perdreaux & une tourte de pigeonneaux.

Il remit cette troupe en bon état, & lui qui n'avoit jamais monté ſur le Theatre, fut tenu par ſes Confreres pour le premier homme du monde, & ils trouvoient en ſa perſonne tout le facecieux enjouëment de Plaute, & quelquefois même la majeſtueuſe gravité de Terence.

Il eſt vrai que Scaramouche ne s'étoit pas fort appliqué à l'Etude des belles Lettres, mais il avoit en recompenſe un ſi beau naturel qu'il paroiſſoit tout ſçavoir ſans qu'il eût jamais rien appris.

Cette Troupe alla paſſer le Carnaval à Mantouë, & aprés trois ou quatre Repreſentations, Scaramouche plût tant au jeune Prince, qu'il ne fut pas long-tems ſans recevoir de grandes marques de ſa liberalité ; & je laiſſe à penſer ſi Scaramouche, qui étoit naturellement enclin à l'avarice, ſçut profiter de l'occaſion.

CHAPITRE VI.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un Habit & un Cheval du Duc de Mantouë.

SCaramouche allant un jour ſaluer le Duc, lui dit. qu'il avoit une belle Piece dans l'imagination, mais qu'il manquoit d'Habits pour l'executer. Le Duc commanda auſſi-tôt qu'on lui laiſsât prendre dans ſa Garderobe tout ce qu'il auroit beſoin.

Scaramouche, ſelon les Ordres du Prince, ſe fit donner un Habit de velours noir, tout garni de ſemence de Perles; & outre cela, prit un riche harnois parmi les équipages. Comme il parut ſur le Theatre avec cet Habit magnifique, un Comedien dit qu'il faloit qu'un grand Prince lui eût prêté cet Habit, il répondit : Qu'appelles-tu prêté, Maraud : Prens-tu un Prince pour un Fripier; dis plûtôt qu'il me l'a donné, & tu parleras ſagement.

Le Prince le lui donna éfectivement aprés la Comedie, dequoi Scaramouche voulant le remercier, il s'embaraſſa ſi plaiſamment dans ſon compliment, que

toute l'Aſſemblée penſa étoufer de rire.

Quelque tems aprés Scaramouche alla à la rencontre du Duc, monté ſur un aſne, avec l'habit & le riche harnois qu'il en avoit eu; le Prince ſurpris de cette extravagance en demanda le ſujet. Scaramouche répondit que c'étoit pour faire voir à tout le monde les beaux preſens dont ſon Alteſſe l'avoit honoré, & que s'il avoit eu aſſés d'argent il n'auroit pas manqué d'acheter un beau cheval pour correſpondre en quelque ſorte à la richeſſe du harnois. Le Duc entendant à demi mot ordonna ſur le champ à ſon Ecuyer de lui en faire donner un de ceux de ſon écurie.

Scaramouche le vendit bien-tôt aprés à un grand Seigneur qui en eut envie. Ce qu'étant parvenu aux oreilles du Prince, nôtre Comedien lui dit, pour s'excuſer, qu'il ne s'en étoit défait que pour lui faire plaiſir, dautant que s'il eût gardé plus long-tems ce cheval fringant, il ſe feroit infailliblement caſſé le col, ou du moins eſtropié quelque membre; ce qui auroit pû donner du chagrin à ſon Alteſſe.

Ce Prince qui aimoit Scaramouche reçût ſes excuſes avec beaucoup de

bonté, & ne lui accorda qu'avec peine la permiſſion d'aller à Bologne la Graſſe, où Scaramouche avoit envie d'aller depuis fort long-tems.

CHAPITRE VII.

Comment Scaramouche fut mené en Priſon & ce qu'il fit pour ſe vanger du grand Prevôt.

LOrſque Scaramouche fut arrivé à Bologne qui eſt le rendez-vous general des Comediens pendant le Carême, il ſe vit eſtimé de quelques-uns, mais envié de beaucoup d'autres; ce qui arrive ordinairement à ceux qui ſçavent ſe diſtinguer par leur merite.

Comme il ne haiſſoit pas le Sexe, il fit bien-tôt une Maîtreſſe, avec laquelle il prenoit plaiſir de ſe promener tous les ſoirs au clair de la Lune; ce n'étoit pas ſans repugnance du côté de la *Donna*, qui ſçavoit le danger auquel elle s'expoſoit en ſe tenant dans les ruës à des heures indûës, contre les rigoureuſes défenſes de la Police. Mais Scaramouche ſe fiant ſur ſon épée, & ſur ſon courage, ſe mocquoit de ſes frayeurs.

Nonobstant toute sa bravoure, le Barigel ou le grand Prevôt, assisté de dix ou douze Sbires, l'aiant pris lui & sa Maîtresse, le conduisit en prison. Scaramouche en sortit le lendemain moiennant dix pistoles, tant pour lui que pour sa Maîtresse; mais il jura de s'en venger.

Un jour de grande Fête, le Prevôt suivi d'une trentaine d'Archers, étant allé à la Messe à Nôtre-Dame de la Mort, Scaramouche aiant trouvé occasion de le joindre dans la presse, lui coupa des boutons d'orfevrerie qui étoient attachez au derriere de son manteau d'écarlatte, & sortit ensuite de l'Eglise sans être aperçû.

Le grand Prevôt étant de retour en sa maison, fut extrêmement surpris de la hardiesse de celui qui lui avoit coupé ses boutons, & fit tous ses efforts pour le découvrir. Il fit pour cet effet arrêter un grand nombre de Coupeurs de Bourses, dont il fit foüeter les uns, & envoia les autres aux Galeres; mais ce fut en vain.

Scaramouche, qui ne se croioit pas encore assez vangé, s'habilla en Garçon Tailleur, & sçachant que le Prevôt

étoit retenu pour affaire chés le Cardinal Legat, il entra hardiment dans sa maison, tenant des Ciseaux d'une main, & les Boutons qu'il avoit volez de l'autre. En cet équipage, il parla à la femme du grand Prevôt, à laquelle il dit que Monsieur aiant retrouvé ses Boutons, l'envoioit prendre son manteau pour les y recoudre : la bonne Dame ne balança pas un moment à executer les ordres de son mari.

Scaramouche n'eût pas plûtôt le manteau, qu'il ne pût s'empêcher d'aller témoigner sa joie à sa Maîtresse, & de lui faire confidence du tour qu'il venoit de joüer au grand Prevôt.

Mais aiant fait reflexion dans la suite, qu'il avoit confié son secret à une femme qui auroit de la peine à se taire, de crainte d'encourir quelque disgrace, autant que pour n'être point obligé de paier quelques petits arrerages qu'il devoit à sa Maîtresse, il partit sans lui dire adieu, & tira du côté de Florence.

CHAPITRE VIII.

La Reception que lui fait le grand Duc.

SUr le chemin de Florence, un Gentilhomme aiant demandé à Scaramouche qui il étoit, il se nomma (*Fredonnelli*) & se dit Musicien du Viceroi de Naples. Le Gentilhomme trouvant quelque chose d'extraordinaire, & en même tems de plaisant dans la phisionomie de Scaramouche, jugea qu'il seroit trés-propre à divertir le Duc de Florence pendant quelque moment.

Dés qu'il fût arrivé il avertit ce Prince qu'un Musicien celebre étoit venu avec lui, & qu'il ne seroit peut-être pas fâché de l'entendre. On fit venir Scaramouche, qui sans se faire tirer l'oreille, commença à preluder finement sur sa guitare, & dit ensuite la Chanson bouffonne que je mets ici en faveur de ceux qui la lui ont entendu dire.

L' Asinello innamorato
Canta, è raggia à tutte l'hore.

Pare un Musico affamato,
Quando narra il suo dolore,
E cantando damor va,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Quando vede l'Asinella
Canta, all'hor con vocce acuta,
Pare un Maestro di Capella,
Quando batte la battuta :
E cantando d'amorva,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Se tel'hor é nella stella,
Mai fatica non lon lo doma,
Sempre salta & sempre balla,
Quando porta anco la soma,
E cantando d'amor va,
Ut re mi fa sol la. (Il brait.)

Scaramouche chanta cet Air avec tant d'agrément, & l'accompagna d'une Bouffonnerie si plaisante, que le grand Duc se tenoit les côtez de rire. Ce Prince luy dit de chanter encore une Chanson, à quoy il obéït aussi-tôt, & commença cette autre du Chat.

Amor che cossa ai fatto,
A far innamorar il mio bel Gatto,

Affe lo vo castrare,
Accio lasci è non torni più ad amare,
Cossi sará di te disciolto é schiao,
Ne per Gatta fará più gnao gnao.
(Il miaule.)

Sopra il ciel delle mura,
Piange il misero piange suai luentura.
E con signaolati accenti
Fa, che s'oda d'interno i suio lamenti,
Solo si lagna e sta fra il tetto è il trao,
Va parlando al suo ben dicendo gnao,
(Il miaule.)

Comme il achevoit ces paroles, le Duc courut l'embrasser, & jura que jamais personne ne l'avoit si bien diverti.

Scaramouche découvrit alors au grand Duc qu'il étoit Comedien, & qui pretendoit aller joüer à Naples. Ce genereux Prince lui fit conter cent pistoles, lui promit sa protection, & lui donna encore des Lettres de faveur, dont Scaramouche se servit utilement, comme on le verra dans la suite.

CHAPITRE IX.

Scaramouche fait voyage de Florence à Livourne aux dépens de deux Juifs.

SCaramouche étant sorti de Florence, rencontra deux hommes à cheval, à qui il demanda quelle route ils tenoient ? A quoi aiant répondu qu'ils alloient à Livourne, il les pria de le vouloir bien souffrir en leur compagnie, parce qu'autrement étant étranger, & ne sachant point les chemins, il couroit risque de s'égarer. Ils se joignirent d'autant plus volontiers avec lui, qu'en leur demandant cette grace, il avoit fait des mines dont ils ne purent se tenir de rire.

En chemin faisant, Scaramouche s'informa qui ils étoient, ils lui dirent qu'ils se nommoient ; l'un *Arou* ; & l'autre, *Merdacayœ*, & qu'ils étoient Marchands Juifs demeurans à Livourne. Scaramouche étant interrogé à son tour par les Marchands de son nom & de sa qualité, répondit, qu'en fait de qualité, il n'avoit que celle d'être honnête

homme, mais qu'il étoit Portugais ; que ſon pere s'appelloit Dom Juan Caſtillo, & lui Pedro Caſtillo, & que tous ſes parens avoient vécu long-tems dans Liſbonne en public, comme de bons Chrétiens, & en ſecret comme de veritables Juifs. Il ajouta que n'aiant plus ni pere ni mere, il alloit à Livourne pour ſe déclarer Juif, & que, graces à Dieu, il avoit encore aſſez de bien pour vivre noblement.

Les Juifs ravis de l'entendre, le confirmerent dans ſon deſſein, & l'exhorterent à prendre un autre nom. Il leur dit, que puiſqu'il avoit le bonheur d'être tombé entre leurs mains il s'en remettroit entierement à eux ſur cela.

Les deux Juifs aiant parcouru preſque tous les noms de l'ancien Teſtament, lui donnerent celui de Benjamin, & le deffraierent ſur la route; ce que Scaramouche fit ſemblant de ne vouloir point ſouffrir, & ne le permit qu'avec beaucoup de peine, en diſant qu'il compteroit avec eux à la fin du voyage.

A une lieuë de Livourne Scaramouche les pria de lui vouloir enſeigner un logis. *Aron* lui offrit le ſien de

bonne grace, disant qu'il n'étoit point marié, & qu'il pourroit y rester jusqu'à ce qu'il eût trouvé un appartement à sa commodité. Scaramouche n'accepta cet offre qu'à condition qu'il paieroit tant par jour.

Le Juif qui étoit veritablement Juif y condécendit, au grand regret de Scaramouche, qui n'étoit pas moins interessé, quoique Chrétien.

Etant arrivé à Livourne, il alla loger chez *Aron*, qui le fit connoître aux Rabins, qui le persecutoient sans cesse de venir à leur Synagogue : mais il trouvoit toûjours quelques défaites, & lors qu'il pouvoit être seul, il alloit sur le port pour voir s'il ne trouveroit point quelque bâtiment prest à faire voile pour Naples. Au bout de quinze jours il trouva heureusement une tartane, où il arrêta sa place.

L'embarras étoit de retirer sa Valise de chez Aron son Hôte. Aprés y avoir rêvé un moment, voici le biais dont il s'y prit. Il alla trouver d'Inquisiteur. Vous saurez, lui dit-il, mon Reverend Perc, qu'un certain Juif de la ruë neuve nommé *Aron*, & son cousin *Merdacayœ*, veulent me forcer à être de leur reli-

gion. Ils me retiennent mes hardes, & je n'ose retourner chez eux, de crainte qu'ils ne m'enferment. Vous savez, mon Reverend Pere, que ce sont des gens maudits de Dieu. Je les ai défraiez de Florence jusqu'ici, & ne veulent pas me rembourser des frais que j'ai faits pour eux. J'ai arrêté ma place dans une tartane qui va à Naples où je dois me rendre incessamment. Voici des lettres du Grand Duc qui instruiront vôtre Reverence de la verité. En disant ces paroles il se prit je ne sai comment à pleurer; ce qui démonta la gravité de l'Inquisiteur, qui voiant les lettres du Grand Duc, fit venir les Juifs devant lui, & sans vouloir seulement les écouter, leur commanda de rendre la valise à Scaramouche, & de lui donner outre cela dix pistoles d'Espagne. Scaramouche remercia trés-humblement l'Inquisiteur, & s'en alla de ce pas s'embarquer dans la tartane, qui partit demie heure aprés.

CHAPITRE X.

Scaramouche vit aux dépens de deux Religieux pendant le voyage, & l'adresse de leur excroquer une Croix d'or.

SCaramouche auroit encore eu assez de loisir pour faire des provisions de bouche, comme c'est la coûtume de ceux qui font voyage dans de grands bâtimens, parce qu'on ne peut pas prendre terre facilement. Il ne se soucia pourtant pas beaucoup d'en acheter, esperant qu'il trouveroit assez d'expediens pour vivre aux dépens des autres voyageurs.

Parmi le grand nombre de gens qui se trouverent avec lui dans la tartane, il y avoit deux Religieux sur lesquels il jetta la vûë pour se faire nourrir jusques à Naples.

A peine la tartane fut-elle hors du port, qu'il commença à entonner les Litanies des Saints, mais d'une voix si dévote, que tout le monde en fut édifié, & particulierement les deux bons Peres. Lors qu'elles furent finies, il con-

tinua par le *Credo*, le *Salve*, & le *De profundis*; aprés quoi chacun s'étant levé, il demeura ſeul à genoux encore plus d'une heure, feignant d'être dans la plus haute comtemplation : mais dans le fond toute ſa méditation ne rouloit que ſur les moiens de manger ſans qu'il lui en coutât rien.

L'heure de dîner approchant, un de ces bons Peres vint l'interrompre, & le tirer de ſes profondes extaſes, au grand plaiſir de Scaramouche qui ne demandoit pas mieux que de lier converſation avec lui, & qui commençoit déja à s'ennuier. Le bon Pere voulut le loüer ſur ſa dévotion : mais Scaramouche baiſſant les yeux modeſtement, rejetta bien loin ſes loüanges, & dit d'un air de bigot, qu'il étoit un grand pecheur, & qu'il avoit fait plus de mal qu'on ne pouvoit s'imaginer.

Pendant que les paſſagers étaloient leur petite proviſion, les uns ſur des bancs, & les autres ſur des coffres, un Marinier vint ſervir le dîner des bons Peres à la vûë de Scaramouche.

Celui qui l'entretenoit lui aiant demandé ſon nom & ſon païs, il répondit qu'il étoit fils d'un Gentilhomme

de Naples, âgé de quatre-vingt ans, qui avoit prés de cent mille écus de bien, & que pour lui, aiant été atteint d'une grande maladie qui lui avoit extrêmement affoibli la vûë, ſon pere qui l'aimoit uniquement, l'avoit voüé au grand ſaint Antoine de Padouë, d'où il revenoit en demandant l'aumône, pour accomplir le vœu de ſon pere, & que ce qui lui faiſoit le plus de peine, étoit de ſe voir contraint de demander aux autres ce qu'il pouvoit lui-même donner par generoſité. Il ajouta encore que quoiqu'il fut fils unique, il avoit deſſein de ſe rendre Religieux, dés qu'il ſeroit arrivé à Naples, pour reconnoître la grace que Dieu lui avoit faite de lui donner le tems de faire penitence.

Le bon Pere l'aiant écouté avec admiration, l'encouragea de perſeverer, & publia à haute voix une ſi ſainte reſolution. On en fut ſi édifié, que chacun lui fit offre de ſa table. Mais les bons Religieux le prierent ſi obligemment de vouloir bien manger avec eux, que Scaramouche remercia les autres de leur bonne volonté, & dit aux Reverends Peres, qu'il acceptoit d'autant plus volontiers l'honneur qu'ils vouloient lui

faire, qu'il ſeroit bien aiſe de commencer à s'habituer à leur ordinaire.

Scaramouche ne prit toutefois ce dernier parti, que parce qu'il crut que ſon appetit y trouveroit mieux ſon compte. Aprés qu'il ſe fut mis à table, & qu'il eut pris ſes lunettes, pour épargner aux Reverends Peres les complimens que l'on fait d'ordinaire aux conviez, il devora tout ce qui fut ſervi devant lui. Un des Religieux lui voulant faire quelque queſtion pendant le diner, Scaramouche qui craignoit de perdre un coup de dent. A Dieu ne plaiſe, leur dit-il, mes Reverends Peres, que je vous faſſe des leçons; mais je crois qu'il ſeroit à propos d'obſerver le ſilence pendant le repas, puiſque nous aurons aſſez de tems de nous entretenir.

Scaramouche voiant que les Peres ne mangeoient plus, ſe leva de table aiant la larme à l'œil, & levant les mains au Ciel. Les Peres voulant ſavoir pourquoi il pleuroit, il leur dit que c'étoit de la joie qu'il avoit d'être tombé en de ſi bonnes mains. Mais le vrai motif de ſes pleurs étoit d'avoir vû deſſervir un chapon gras, ſur lequel il n'avoit oſé toucher.

Scaramouche aprés avoir remercié les Religieux, leur jura foi de Gentilhomme qu'en arrivant à Naples ils recevroient une ample récompense de leur charité, dautant que son Pere n'aiant pas long-tems à vivre, il donneroit tout son bien à leur Convent.

De paroles à autres je ne sai comment le discours tomba sur la ville de Rome, à propos dequoi un des Peres aiant dit que le Pape lui avoit fait present d'un crucifix d'or qu'il n'estimoit pas tant pour sa valeur (quoi qu'il pesât cinquante pistoles) que parce qu'il avoit la vertu de chasser les demons.

A peine eut-il prononcé ces paroles, que Scaramouche se mit à faire des grimaces effroiables, roulant ses yeux dans sa tête, & écumant par la bouche comme un veritable possedé. Il joüa si bien son rôle, que le Pere le croiant agité du malin esprit, lui mit sa croix d'or sur l'estomac, ce qui ne servit qu'à le rendre plus furieux, & à lui faire pousser des hurlemens accompagnez de mots barbares, qui causerent l'effroi aux spectateurs.

Toutefois moderant ses transports petit à petit, il revint dans un état un

peu plus tranquille ; & comme s'il fût sorti d'une profonde létargie, il se mit à deux genoux pour remercier son liberateur, gardant neanmoins dans ses yeux égarez quelque reste de l'agitation violente qu'il avoit soufferte.

Il ne pouvoit se lasser de baiser le crucifix, en le soupesant dans sa main pour juger s'il étoit du poids dont on l'avoit dit. Enfin il supplia le bon Pere de le lui vouloir bien laisser pendant le voyage, de crainte qu'il ne retombât dans un semblable accident. Ce ne fut pas sans peine qu'il obtint cette faveur du Reverend Pere.

Lors qu'il se vit muni de la sainte Relique, il fit mille contes fabuleux sur sa feinte possession. Tantôt le démon l'avoit transporté sur la pointe d'un clocher, tantôt il l'avoit fait jeuner quinze jours de suite ; en un mot, il inventoit tous les jours quelques nouvelles avantures.

Comme on eut passé *Ischa* & *Proschida*, deux petites villes fort prés de Naples, plusieurs chaloupes vinrent au devant de la tartane pour débarquer les Passagers. Pendant que tout le monde étoit occupé à chercher ses har-

des, Scaramouche avec sa valise sous son bras, sauta subtilement dans une des chaloupes, & feignant d'être extrêmement pressé, il fit ramer si vîte, qu'on le perdit bien-tôt de vûë.

Les Religieux ne trouvant plus Scaramouche, s'apperçûrent, mais trop tard, de son évasion. Je laisse à penser dans quelle consternation fut celui dont il emportoit le beau Crucifix; & il suffit de dire que Scaramouche trouva encore une fois le secret de vivre aux dépens d'autrui, & d'avoir encore un bijou si précieux qu'une Croix de cinquante pistoles.

CHAPITRE XI.

Scaramouche aiant dépensé tout son argent en superbe équipage & en bonne chere, se remit à la Comedie, & gagna les bonnes graces du Duc de Satrian.

SCaramouche étant arrivé à Naples, s'habilla magnifiquement, prit deux Estafiers avec un carrosse, & changeant presque tous les jours de maîtresse, il n'oublia rien pour se donner tous les

plaiſirs qu'on peut prendre dans les grandes Villes quand on a de l'argent.

Il eut bien-tôt conſommé tout ce qu'il avoit amaſſé depuis Florence, & ne trouvant perſonne qui voulût lui prêter (les Napolitains n'étant pas aſſez genereux pour être dupes) il fut obligé de congedier tout ſon équipage, & ſe vit reduit à la triſte neceſſité de ſe ſervir lui-même.

On dit ordinairement que la faim fait ſortir le loup du bois ; de même la diſette d'argent contraignit Scaramouche de ſe deffaire pour un tems des penſées de grandeur & de nobleſſe dont il s'infatuoit quand il avoit le gouſſet garni.

Une Troupe de Comediens ſe trouvant pour lors fortuitement dans la Ville de Naples, il y alla demander une place. On le reçût volontiers, & il joüa le Rôlle de Scaramouche avec tant d'agrément, que le Duc de Satrian aiant entendu parler avantageuſement du nouvel Acteur, reſolut de faire venir la Troupe dans ſon Palais pour divertir ſa famille.

Le jour deſtiné à cette fête, un grand nombre de Nobleſſe ſe trouva dans le

Palais du Duc ſelon la coûtume ; Scaramouche fit des merveilles & s'attira des loüanges qui en repaiſſant l'eſprit, auroient été capables de raſſaſier l'apetit de tout autre : cependant Scaramouche s'étant aſſis à table par un ordre exprés du Duc , s'excrima ſi bien contre les plats qu'on connut bien-tôt que la gloire n'étoit pas le mets qui recherchoit le plus.

Au reſte ſi dans quelqu'autre repas j'oublie à dire que Scaramouche s'aquittoit fort bien du devoir de gros mangeur , je ſupplie le Lecteur de ſe le tenir pour dit , dans toute la ſuite de cette Hiſtoire.

Le ſouper étant fini , comme chacun voulut s'en retourner chez ſoi , les gens du Duc prirent des Flambeaux d'argent pour éclairer à la compagnie juſqu'au bas de la porte.

Scaramouche pour faire du neceſſaire en prit auſſi un de chaque main , & ſortant dans la ruë , il pouſſa ſi loin la civilité qu'il ſe conduiſit lui-même juſques à ſon logis.

Le lendemain Scaramouche retournant ſouper chez le Duc , il lui dit que ſon Argentier meritoit une

verte

verte reprimande, puiſque s'il avoit voulu il auroit emporté une bonne partie de ſa vaiſſelle le ſoir d'auparavant; cependant qu'il s'étoit contenté d'une paire de Flambeaux, qu'il garderoit bien mieux que ſon Officier, s'il plaiſoit à ſon Alteſſe de les lui donner.

Ce Prince les lui donna effectivement, mais lors qu'il voulut s'en aller, il ordonna à un Eſtafier de le reconduire, de crainte qu'il ne lui en coûtât encore deux Flambeaux, ſi Scaramouche ſe fut éclairé lui-même.

CHAPITRE XII.

Scaramouche joüe chez le Duc de Caſtre, où il rencontre le Religieux du Crucifix.

LE Duc de Caſtre aiant apris le tour que Scaramouche avoit joüé au Duc de Satrian, eut envie de le voir, & fit venir pour cet effet les Comediens chez lui; l'Argentier de ce Prince qui ſçavoit comment Scaramouche s'étoit déja comporté dans la maiſon du Duc de Satrian, eut ſoin de veiller exactement ſur ſa vaiſſelle.

Aprés la colation qui fut donnée dans le jardin, Scaramouche avec ſon habit de Theatre alla dans une allée écartée pour y repeter quelques nouvelles Scenes. Pendant qu'il s'éxerçoit à faire les grimaces & les poſtures neceſſaires à ſon Rôlle, croiant n'être vû de perſonne, le Religieux de la Tartane le regardoit attentivement au travers d'une paliſſade.

Ce bon Pere aiant eu tout le loiſir de l'examiner, aprés avoir été longtems en ſuſpens, fut enfin convaincu que celui qu'il voioit étoit ſon poſſedé : il s'en aprocha tout doucement par derriere, & l'aiant arrêté par ſon petit manteau, lui demanda ſon Crucifix.

Scaramouche ne fut pas peu ſurpris de ſe voir reconnu, il ne laiſſa pas toutefois de faire ſemblant d'ignorer le fait : mais plus il s'obſtinoit à le nier, plus ſon parler confirmoit le Religieux dans ſa penſée ; il eut beau dire qu'il étoit homme d'honneur, qu'il s'appeloit Scaramouche & qu'on le prenoit pour un autre, le Pere n'en voulut point démordre, & le tenant toûjours par ſon manteau, ſe mit

à crier de toute ſa force, Au voleur.

Scaramouche prévoiant bien qu'on viendroit au ſecours du Reverend Pere, ſe dégagea ſi promtement d'entre ſes mains, que les gens qui accoururent au bruit de tous côtez, trouverent le Religieux ſeul tenant le manteau de Scaramouche.

Le Duc & la compagnie lui aiant demandé le ſujet de ſon allarme, le Pere leur raconta de la maniere dont Scaramouche lui avoit excroqué ſon Crucifix ſur la route de Livourne à Naples ; & comme l'aiant reconnu dans le jardin, il s'étoit échapé en lui laiſſant ſon manteau entre les mains.

Le recit de cette avanture fit toute la Comedie ; car Scaramouche aiant traverſé toute la ville avec ſon habit de Theatre, non ſans attirer aprés ſoi toute la populace, fit promtement ſon cofre, & s'alla embarquer ſur un Vaiſſeau qui ſe préparoit à faire voile pour l'Iſle de Malte, s'eſtimant fort heureux d'en être quitte à ſi bon marché.



CHAPITRE XIII.

Scaramouche est aimé de la Maîtresse du Capitaine du Vaisseau sur lequel il s'étoit embarqué.

SCaramouche étant sur le Vaisseau, ne fut pas long-tems à faire connoissance avec le Capitaine qui lui offrit sa table, ce qui combla de joie Scaramouche, qui n'aiant pas accoûtumé de refuser de pareilles ofres, l'accepta de tres-bon cœur.

Une Espagnole qui mangeoit aussi avec le Capitaine trouva Scaramouche fort à son gré. Son air & ses manieres plaisantes, jointes à une taille avantageuse, la charmerent tellement, qu'elle en devint amoureuse à la folie, & en fit confidence à l'Esclave qui la servoit.

Scaramouche de son côté s'aperçût bien-tôt de l'amour de l'Espagnole, par les œillades pleines de flâmes qu'elle lui jettoit à tous momens, & il fut entierement confirmé dans son opinion lorsque l'Esclave lui vint dire à l'oreille que sa Maîtresse souhaitoit fort de lui dire quelque chose.

Scaramouche ne manqua pas de profiter de l'occaſion, & laiſſant un jour le Capitaine ſur le Tillac, il ſe gliſſa dans la chambre de l'Eſpagnole qui étoit toute diſpoſée à le bien recevoir.

Il commençoit à peine à joüir de ſa bonne fortune, qu'un grand orage s'éleva tout à coup, & penſa abîmer le Vaiſſeau. L'Eſpagnole troublée par les cris qu'elle entendit pouſſer aux Matelots, & par le bruit des vagues, repouſſa rudement Scaramouche en lui diſant qu'il étoit la cauſe du danger.

La bouraſque n'aiant duré qu'un demi-quart d'heure tout au plus, Scaramouche qui étoit demeuré derriere la porte de la chambre, confus & preſque interdit, reprit courage lorſqu'il entendit l'Eſpagnole qui l'apelloit : (*Mi Coraçon, mis Oios, mi alma, vengas, Señor Tiberio, vengas.*) Il ne ſe le fit pas dire deux fois, mais pendant qu'il goûtoit tout ce que l'amour a de plus tendre, une tempête plus violente que la premiere, interrompit encore une fois le cours de ſes plaiſirs.

Ce fut avec bien du regret que Scaramouche ſe vit contraint d'abandonner une ſeconde fois l'Eſpagnole ; il vint ſur le Tillac, d'où le Capitaine avoit déja fait ſauter dans la mer une grande quantité de hardes pour ſoulager ſon Vaiſſeau.

Le jour aiant ramené le calme ſur les eaux, excita un grand trouble dans l'eſprit de Scaramouche, qui ne trouvant plus ſon cofre, ſe mit à jurer contre le Capitaine, & à maudire les plaiſirs qu'il avoit goûtez pendant la nuit avec l'Eſpagnole.

Le Capitaine chagrin de la perte de ſes marchandiſes, & comprenant par les imprécations de Scaramouche, que l'Eſpagnole ne lui avoit pas été cruelle, il déchargea toute ſa colere ſur ſon rival, & l'aiant preſque fait aſſommer de coups, le mit à terre dans un endroit inhabité & plein de Rochers.

Scaramouche reduit dans ce triſte état, ſe mit à pleurer comme un enfant ; mais voiant qu'il n'y avoit point de remede à ſon malheur, il fit tant, qu'aprés avoir grimpé comme une chévre pendant plus de deux heures, il parvint ſur le haut de la Montagne.

CHAPITRE XIV.

Scaramouche eſt rencontré par des Bandits, qui le contraignirent de demeurer avec eux.

LE deſtin qui ſembloit prendre plaiſir à perſecuter Scaramouche, le fit tomber entre les mains d'une troupe de Voleurs de grands chemins, qui le prenant pour un Eſpion du Viceroi de Palerme, le queſtionnerent le poignard ſur la gorge.

Scaramouche qui ne s'étoit jamais trouvé à pareille fête, tâchoit de les adoucir par toutes ſortes de poſtures les plus humiliantes ; car la peur lui avoit ôté l'uſage de la parole.

Les Bandits ne ſe paiant point de ſes grimaces, il fut obligé de leur raconter naïvement toute ſon avanture ; mais les Voleurs n'y ajoûtant point de foi, le contraignirent de demeurer avec eux, & de les ſuivre par tout.

Un jour ces Bandits, aprés avoir aſſaſſiné un riche Marchand, auquel ils prirent ſix cens piſtoles, voulurent

les aller partager dans une maiſon qui étoit inhabitée depuis long-tems, à cauſe qu'on croioit que les eſprits y revenoient.

Trois voiageurs qui s'y étoient mis à l'abri un peu auparavant, éfraiez à la vûë de tant de gens armez, voulant ſe cacher dans les lieux les plus reculez, firent tomber quelques platras, dont le bruit épouvanta ſi fort les Voleurs, que dans la penſée que tout l'Enfer s'alloit déchaîner contr'eux, ils s'enfuirent au plus vîte, & laiſſerent leur argent à l'abandon.

Les voiageurs ravis de les voir décamper, fermerent la porte ſur eux, & ſe mirent à partager eux-mêmes le butin.

Les voleurs à une portée de mouſquet du lieu qu'ils avoient quitté ſi précipitamment, regrettant leur argent, contraignirent Scaramouche d'y retourner pour voir ce qu'il ſeroit devenu.

Scaramouche n'oſant refuſer cette commiſſion, quelque perilleuſe qu'elle lui parût, arriva juſtement à la porte de la maiſon, lorſqu'un des voiageurs diſoit à ſes camarades, que le ciel leur avoit envoié cet argent fort à propos,

puiſqu'ils avoient à peine chacun quinze ſols quand ce bonheur leur étoit arrivé.

Scaramouche n'aiant entendu ces paroles qu'à moitié, revint promtement dire aux Voleurs qu'il avoit trouvé la porte fermée, & que les Demons étoient venus en ſi grand nombre, qu'à peine avoient-ils eu chacun quinze ſols de tout l'argent qu'ils leur avoient laiſſé.

Quoique Scaramouche eût la conſcience aſſés large, comme on l'a déja pû remarquer, il ne laiſſoit pas d'avoir de l'horreur d'être en la compagnie de ces Brigands, & il s'en ſeroit volontiers détaché, s'il n'eût aprehendé d'être tué au moindre ſemblant qu'il eût fait de ſe ſauver.

Il faiſoit boüillir leur marmite, & les ſervoit à table ; mais ſon plus grand chagrin étoit lorſque les Bandits changeoient de retraite ; car on le chargeoit de tout l'équipage, ſous lequel il penſa être accablé plus d'une fois.

En changeant de demeure ſi ſouvent, les Voleurs avoient deſſein de dépaïſer le Grand-Prevôt ; mais il arriva tout au contraire, que par ces mar-

ches frequentes ils tomberent dans une embuſcade de plus de trente Archers, qui à la premiere décharge en mirent cinq ou ſix par terre ; tout le reſte prit la fuite, excepté Scaramouche qui fut fait priſonnier.

On le conduiſit pieds & mains liez à Palerme, comme un voleur de grand chemin, & il auroit été pendu prevôtablement ſi le Juge qui vouloit aprendre de ſa bouche le nombre des voleurs, n'eût fait ſurſeoir ſon execution.

Scaramouche étant interrogé, raconta de quelle maniere les Bandits l'avoient contraint de les ſuivre ; mais tout cela n'eût ſervi de rien pour ſa juſtification s'il ne ſe fût ſouvenu du nom du Capitaine qui l'avoit mis hors de ſon bord, dans les Montagnes.

Comme il n'y avoit pas long-tems que ce même Capitaine qui ſe nommoit Pereſſo, avoit relâché dans le Port de Palerme pour y faire un Procés verbal des marchandiſes qu'il avoit été contraint de jetter en mer, le Juge le fit confronter avec deux Marchands Palermitains, qui n'oſant ſe commettre davantage à l'infidelité de la mer, avoient quitté le Vaiſſeau dudit Pereſſo.

Ils reconnurent Scaramouche, & déposerent la verité du fait ; le Juge aiant oüi leurs dépositions, le renvoia absous. Scaramouche fut fort aise de se voir délivré d'une afaire si chatoüilleuse ; cependant sa joie diminuoit de beaucoup lorsqu'il se voioit tout nud, & que le Geolier des plus Arabes, lui demandoit encore cinquante Carlini pour le laisser sortir de prison.

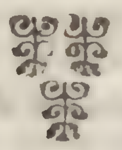
Scaramouche ne sçachant à quel Saint se voüer, envoia prier des Comediens qui joüoient dans le Palais du Viceroi, d'avoir la bonté de l'assister. Quoique cette Troupe n'eût point encore entendu parler de la capacité de Scaramouche, elle ne laissa pas de le tirer charitablement de prison, & même le prit à son service, pour un teston par jour.

Scaramouche aprés avoir servi quelque tems comme Gagiste, s'ofrit pour joüer une Contre-scene du Comique, ce qu'il ne pût obtenir que lorsque celui qui joüoit le rôle de Coviello vint à mourir.

Il n'eut pas plûtôt paru sur le Theatre, qu'il charma tout le public à son ordinaire, jusques-là que ses confreres

qui étoient des plus habiles de l'Italie, en furent jaloux ; ils cherchoient même les occaſions de le chagriner en l'empêchant de joüer auſſi ſouvent qu'il auroit voulu ; mais Scaramouche ne pouvant oublier la maniere obligeante dont ſes confreres l'avoient ſecouru, & ſe reſſouvenant que ſans eux il eût peut-être pourri dans la priſon, il ſuportoit patiemment tous les chagrins qu'ils lui pouvoient cauſer.

Cet exemple de modeſtie & de reconnoiſſance dans un Comedien tel que Scaramouche, devroit faire rougir de honte ceux qui ſe ſentant quelque habileté plus que leurs confreres, mépriſent toute la Troupe dans laquelle ils ſont entrez, & où ils prétendent ſeuls décider de tout.



CHAPITRE XV.

Scaramouche devient amoureux de Marinette sa premiere femme.

SCaramouche aiant fait une serieuse reflexion sur les inconveniens où l'avoit jetté sa prodigalité, commença à devenir plus œconome ; & au lieu de manger son argent aux cabarets les jours qu'il ne joüoit point, il s'alloit divertir à la promenade.

Un jour qu'il étoit à une lieuë ou environ de la Ville, il aperçût une jeune fille qui essuioit ses cheveux qu'elle venoit de laver sur le bord d'un ruisseau, & qui étoient d'une longueur si extraordinaire, que quoiqu'elle fût montée sur une grosse pierre, ils ne laissoient pas de traîner à terre, outre qu'ils étoient de la plus belle couleur du monde.

Cette charmante chevelure, jointe à la beauté de la jeune personne qu'elle couvroit, fut un lien qui enchaîna le cœur de Scaramouche.

La mere de la jeune blonde, le voiant si fort attaché à considerer sa

fille, ne pût s'empêcher de lui dire qu'il la trouvoit aparemment bien à ſon gré, puiſqu'il la regardoit ſi attentivement.

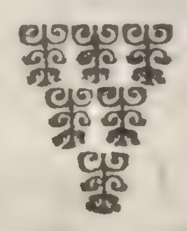
Scaramouche repartit qu'il n'avoit en éfet jamais rien vû de ſi charmant, & que ſa fille étoit digne de l'admiration des plus fins connoiſſeurs.

La mere conjecturant par le diſcours de Scaramouche qu'il étoit amoureux de ſa fille, lui dit qu'elle étoit à marier, & que s'il étoit garçon il ne tiendroit pas à elle qu'un tel mariage ne ſe conclût. Mon mari, ajoûta-t-elle, étoit un bon Marchand, dont la mort fit beaucoup de tort à nos affaires; mais ſi nous manquons de bien, nous avons toûjours vécu avec honneur.

Scaramouche garda pendant tout ce diſcours un ſilence fort rêveur, dont la mere aiant demandé le ſujet, il répondit qu'il étoit beſoin de penſer long-tems à ce qu'on ne devoit faire qu'une fois; & que d'ailleurs il avoit oüi dire, que pour prendre une bonne femme, il faloit qu'elle fût ſans yeux, pour ne point voir les amours de ſon mari; ſans langue, pour ne lui point répondre quand il la querelle; & enfin ſans oreilles, pour ne point écouter les fleurettes d'un amant.

Toutefois vôtre fille ne me paroît ni aveugle, ni ſourde, ni muette, mais au contraire, elle a bon pied & bon œil.

Ce diſcours fit rire la mere, qui dit à Scaramouche, qu'elle ne ſçavoit d'autre deffaut dans ſa fille que celui d'être pauvre. Tant mieux, répondit-il, c'eſt une méchante marchandiſe qu'une fille lorſqu'il faut donner de l'argent pour s'en défaire. J'épouſerai là vôtre ſans dot, & pour le ſeul amour que je lui porte; ſa beauté & ſa vertu me tiendront lieu des plus grandes richeſſes. En parlant ainſi ſur le prétendu Mariage, il les reconduiſit juſques chés elles. Il ne tarda guéres à s'informer dans le voiſinage, & trouvant que ſa mere ne lui avoit rien dit qui ne fût veritable, il épouſa la fille au bout de quinze jours.



CHAPITRE XVI.

Scaramouche trouve heureusement une Chaîne d'or, lorsqu'il a le plus besoin d'argent.

LE tems approchant que la Troupe des Comediens de Palerme devoit aller passer l'Hiver à Rome, Scaramouche qui avoit presque dépensé tout son argent, tant en festins qu'en habits de nôces, se trouva bien embarassé.

Dans le plus fort de son inquiétude il trouva heureusement une Bourse, dans laquelle étoit une Chaîne d'or de la valeur de cent Loüis. La vûë d'un si beau métail dissipa tout son chagrin: toutefois il se trouva dans un nouvel embaras; car il aprehendoit qu'en voulant faire de l'argent de la Chaîne, elle ne trouvât son maître; & de plus, il jugeoit avec raison qu'il n'étoit pas à propos de confier à personne un pareil secret.

Le Marquis d'*Aquaviva* qui avoit perdu cette Chaîne, aiant fait aficher qu'il donneroit vingt pistoles à celui qui

qui la lui rendroit, Scaramouche ſe mit en tête de les avoir ſans rendre la Chaîne.

Il alla pour cet éfet chés un Doreur en cuivre, auquel il en fit faire une de ce métail toute ſemblable à celle qu'il avoit trouvée, enſuite il fut trouver un bon Religieux à qui il remit un anneau d'or qu'il avoit détaché de la Chaîne du Marquis, en lui diſant : Je ſçai, mon Reverend Pere, qui a la Chaîne d'or du Marquis d'*Aquaviva* : mais celui qui l'a trouvée veut abſolument trente piſtoles, & ne la rendra pas à moins ; car c'eſt un homme qui a famille, & qui eſt chargé d'un grand nombre d'enfans. Le bon Pere exhorta Scaramouche à lui découvrir qui avoit la Chaîne, & qu'il devoit être aſſuré que Monſieur le Marquis ne regarderoit pas à dix piſtoles.

Scaramouche ne voulut point s'y fier, & dit réſolument au Pere, que ſi on ne donnoit les trente piſtoles dans vingt-quatre heures, la Chaîne couroit riſque d'être perduë pour le Marquis, & qu'au reſte il lui confioit ce ſecret ſous le ſceau de la confeſſion.

Le Pere voiant qu'il persistoit dans cette resolution, lui dit de revenir le lendemain à pareille heure.

Scaramouche ne manqua pas de se trouver au rendez-vous, & moiennant trente pistoles que le Pere lui compta, il lui délivra la Chaîne de cuivre dorée dans la même bourse où il avoit trouvé celle qui étoit d'or. Scaramouche en quittant le Pere lui donna mille benedictions, & s'en revint tout joieux vers sa femme, & qui fut aussi aise de l'avanture de son mari, que le Marquis fut chagrin lorsque le Pere lui raporta une Chaîne de cuivre, au lieu de la sienne d'or, qu'il esperoit de r'avoir.

CHAPITRE XVII.

Voiage de Scaramouche & de Marinette sa femme de Palerme à Rome.

SCaramouche aiant trouvé de l'argent comptant par son industrie, partit avec le reste de la Troupe pour aller à Rome ; mais l'excessive délicatesse de Marinette sa femme lui fit bien-tôt éprou-

ver que celui qui croioit vivre le plus content du monde dans le mariage, n'eſt pas long-tems à ſe repentir de s'y être engagé.

Quoiqu'il aimât beaucoup ſa femme, il ne ſuportoit qu'impatiemment toutes ſes petites manieres autant afectées que ridicules, juſques-là qu'aiant à tout moment des differens avec elle pour ce ſujet, il aprêtoit à rire à tous ſes confreres ; le naturel des Comediens étant de ne ſe point épargner, & de chercher avec empreſſement les occaſions de ſe railler les uns des autres.

Marinette faiſoit arrêter le Caroſſe à tout moment, tantôt parce qu'elle ſe trouvoit mal, tantôt pour faire de l'eau, & tantôt pour cueillir une fleur qu'elle voioit dans la campagne.

Scaramouche prenoit patience, comme on dit en enrageant : mais ce fut bien pis lors qu'étant arrivé à l'Hôtellerie, Marinette ne trouva rien à ſon goût ; la fumée du boüilli l'incommodoit ; le vin étoit trop vert ou trop doux ; le pain étoit trop tendre ou trop raſſis ; la ſoupe n'étoit pas aſſés ſalée, rien enfin ne lui plaiſoit.

Bien que Scaramouche eût prit ſoin de lui chercher le meilleur lit qui fût dans toute l'Hôtellerie, elle ne laiſſa pas de crier toute la nuit que le lit de plume l'échaufoit, qu'un des plis du drap lui avoit enfoncé une côte.

Elle ſe plaignoit même, quoiqu'il ne fut plus le tems des puces, qu'un de ces inſectes lui faiſoit ſouffrir martyre par ſes picqures.

Scaramouche s'ennuiant de l'entendre battit le fuſil, & aiant allumé une chandelle prit un mouſqueton, avec quoi il fit ſemblant de vouloir tuer la puce dont Marinette ſe plaignoit.

Cette reſolution extravagante aiant fait peur à Marinette, elle lui donna le reſte de la nuit un peu plus de repos.

Un autre ſoir Scaramouche voiant que ſa femme aprés s'être frotée les mains d'une certaine pommade s'étoit allée coucher avec ſes gands, s'alla mettre auprés d'elle tout botté & éperonné; Marinette ſe ſentant égratigner les jambes, fit un grand cri, comme ſi elle eût été bleſſée à mort. Scaramouche connoiſſant ſon humeur, n'en fit que rire, & lui dit que c'étoit pour donner la chaſſe aux puces qu'il

couchoit avec des éperons, & que d'ailleurs il pouvoit bien porter ſes bottes dans le lit puiſqu'elle y portoit des gands.

Aprés une bonne heure de conteſtation Marinette ôta ſes gands pour obliger Scaramouche de quitter ſes bottes, & l'un & l'autre firent la paix qu'ils cimenterent de quelques baiſers, qui leur parurent d'autaut plus doux que le beau tems eſt agreable aprés l'orage, ou la ſanté aprés la maladie.

CHAPITRE XVIII.

Comment Marinette monta la premiere fois ſur le Theatre.

LA Troupe des Comediens étant arrivée à Rome, Scaramouche lui propoſa de faire joüer quelques Scenes à ſa Marinette. La pluſpart des jeunes Comediens plûtôt pour avoir les bonnes graces de la femme, que dans le deſſein de plaire au mary, n'eurent garde de s'y opoſer.

Le jour que Marinette devoit joüer un

rôlle de Soubrette, aprés avoir mis un habit convenable à ce caractere, & sous lequel elle paroissoit toute charmante, elle dit à son mari de lui mettre son busc, à quoi Scaramouche obéït.

Scaramouche pour commencer à se faire un nom dans la premiere Ville du monde, se surpassa dans cette piece, & Marinette belle & bien faite, étant secondée par lui, & parlant avec beaucoup de grace, attiroit doublement sur elle les regards des spectateurs.

La piece étant finie, un grand nombre de Seigneurs vinrent derriere le Theatre pour aplaudir Scaramouche.

L'encens que quelques-uns de ces Messieurs donnerent ensuite à la beauté & à la gentillesse de Marinette, fut si fort, qu'elle se laissa tomber sur un Fauteüil à demi pâmée. Pour mieux couvrir son jeu, elle commença à s'emporter contre Scaramouche, & en même tems se mit à pleurer comme s'il l'eût maltraitée.

Tous ces Seigneurs blâmerent fort Scaramouche, & voulurent sçavoir de Marinette le sujet de ses pleurs; mais ils ne furent pas peu surpris lorsqu'elle leur dit que son mari lui avoit mis son

busc si froid, qu'elle en avoit eu une colique à mourir. Ils furent assés galans pour trouver qu'elle avoit raison de se plaindre, & ils ne manquerent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-être mieux que lui.

CHAPITRE XIX.

Scaramouche s'étant trouvé au soûper du Duc de Carbognan, emporte un grand Pâté, qui créve sur sa tête.

SCaramouche & Marinette se virent en tres-peu de tems les Maîtres de la Troupe, qui devint par leur crédit la plus opulente qui fût dans l'Italie.

Les Seignenrs Romains ne se contentoient pas de les voir sur le Theatre. Les uns alloient chés Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faisoient venir son mari chés eux pour voir de plus prés ses grimaces & ses postures.

Scaramouche ne sortoit jamais des

Tables des Princes qu'il ne remportât chez ſoi dequoi faire des Matelottes ou des Capilotades. Un jour s'étant ſaiſi d'un grand Pâté ovale chez le Duc de Carbognan & ne voulant le confier à perſonne, tant il craignoit qu'un ſi bon morceau ne lui échapât, il le porta entre ſes bras juſques à la porte de ſa maiſon, où l'aiant mis ſur ſa tête pour chercher la clef dans ſa poche, la croute de deſſous s'entrouvrit, ſi bien que le Pâté lui deſcendit ſur les épaules en guiſe de fraize à l'Eſpagnole.

La Servante aiant entendu ſa voix, accourut promtement lui ouvrir la porte, & le voiant dans cet état, crut d'abord qu'il s'étoit déguiſé exprés, & que le Pâté n'étoit que de carton : mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour eſſuier la ſauſſe qui découloit le long de ſon viſage, fit aſſez connoître que ce n'étoit pas une feinte, & que le Pâté étoit veritablement de chair & d'os.

Lorſqu'il fut monté dans la chambre, on lui coupa le Pâté ſur le col, à peu prés de la même maniere qu'on limeroit le colier d'un Galerien qu'on voudroit mettre en liberté.

La graiſſe qui s'étoit épaiſſie ſur ſes yeux l'empêcha de voir en entrant ſept ou huit Seigneurs qui étoient pour lors avec ſa femme, & qui avoient fait aporter une collation magnifique. Bien que Scaramouche vint aſſés mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vû une avanture ſi plaiſante ; & l'un d'eux prenant une ſerviette débarboüilla lui-même Scaramouche, & lui donna un verre de vin pour remettre ſes eſprits.

Scaramouche aprés avoir avalé ce julep confortatif, s'aſſit à table avec eux, & ſe fit ſervir une des moitiez de ſon Pâté, qu'il aimoit beaucoup mieux que toutes les confitures ſéches & liquides dont la table étoit garnie. Il ſe conſola aiſément de ſon infortune, lorſqu'il vit qu'on le laiſſoit manger tout ſeul ſon Pâté, & que perſonne n'y oſoit toucher ; ce qui ne ſeroit peut-être pas arrivé, s'il l'eût aporté ſain & entier. Il ſe ſçût même bon gré d'avoir ſuivi, ſans y penſer, l'exemple de ce fameux goulu, qui ſe mouchoit dans les meilleurs plats pour avoir le plaiſir de les manger tout ſeul.



CHAPITRE XX.

Marinette acouche d'un garçon, & Scaramouche prie le Cardinal Chigi de le tenir ſur les Fonds, & oblige ſon Eminence de lui faire un preſent.

SCaramouche aiant parcouru pendant l'Eté les principales Villes de la Lombardie, revint l'Hiver ſuivant joüer la Comedie à Rome.

Sa femme étoit preſque à terme d'acoucher de ſon premier enfant lorſqu'il y arriva : il ne l'abandonnoit pas d'un moment, & il tâchoit en la divertiſſant, d'adoucir le mal qu'elle ſoûfroit.

Comme elle fut dans le fort des douleurs, elle ne ceſſoit de crier que Scaramouche étoit un fourbe, & qu'il l'avoit trompée. Eſt-ce là, diſoit-elle, comme tu m'avois promis de ne me point engroſſer, traître impoſteur ? Taistoi, tais-toi, ma mignonne, répondoit Scaramouche, pardonne-moi pour cette fois-ci, & je t'aſſure que d'oreſnavant j'acoucherai pour toi.

Eſt-ce donc comme cela que tu prétens m'en donner à garder, ajoûtoit Ma-

rinette? comme ſi je ne ſçavois pas que c'eſt une choſe impoſſible. Point du tout, ma mie, reprit Scaramouche, il y a un Auteur tres-digne de foi, qui dit que les Liévres ſont pendant une année mâles, & pendant l'autre année femelles; pourquoi ne veux-tu pas que la même choſe puiſſe arriver aux hommes?

Marinette s'étant enfin délivrée heureuſement d'un petit Scaramouchin, ſon mari alla auſſi-tôt ſuplier le Cardinal Chigi d'avoir la bonté de le tenir ſur les Fonds.

Le Cardinal qui aimoit Scaramouche, lui acorda volontiers cette faveur, & même ſe trouva en perſonne dans l'Egliſe où le petit Scaramouche fut bâtiſé ſolemnellement.

La ceremonie achevée, ſon Eminence ſe retira ſans faire aucun preſent ni au pere, ni à la mere, ni même à ſon Filleul, contre la coûtume qui s'obſerve réguliérement en Italie.

Quinze jours aprés les Comediens étant allez joüer chés la Reine de Suede, Scaramouche s'écria en preſence du Cardinal qui s'y trouva (*Miracolo, miracolo, Eminentiſſimo Signore!* vôtre Filleul vient de parler.

La Reine de Suede impatiente de ſçavoir à quoi Scaramouche en vouloit venir, lui demanda ce que ſon fils pouvoit avoir dit. Madame, répondit Scaramouche, l'enfant s'eſt plaint de ce que ſon Eminence ne lui a rien donné aprés le Bâtême.

Le Cardinal aprés un ſoûris, tira auſſitôt le Diamant qu'il avoit au doigt, & le donna à Scaramouche, en lui diſant, Tiens, voila dequoi le faire taire.

Scaramouche le remercia humblement, & lui dit, qu'il ne manqueroit pas de lui envoier ſon Filleul, afin qu'il l'en remerciât, & que d'ailleurs il ne ſçavoit ſi l'enfant n'auroit point encore quelque choſe à lui dire.

Toute l'aſſemblée éclata de rire, du plaiſant moien dont Scaramouche s'étoit ſervi pour engager le Cardinal à lui faire un preſent.

Le carnaval fini, Scaramouche quitta Rome pour aller paſſer le Carême à Florence, où il acheta une fort belle Terre hors la Porte du *Poggio Imperiale*, & fit mettre ſur la maiſon cette inſcription.

Fiori Fiorilli,
E gli fu flora il fato.

faiſant alluſion à ſon nom de Fiorilli; &

voulant aprendre aux passans par ces paroles, que le destin avoit fait fleurir une heureuse abondance dans sa famille.

CHAPITRE XXI.

Scaramouche s'en va à Milan.

SCaramouche aprés avoir demeuré à Florence le tems nécessaire pour mettre sur le bon pied la Terre qu'il avoit acquise, passa dans le Duché de Milan, où sa réputation étoit déja tellement répanduë, que le Gouverneur lui fit present d'une Chaîne d'or dés qu'il y fut arrivé.

Scaramouche ne démentit point sur le Theatre la bonne opinion qu'on avoit conçûë de lui, & les Scenes qu'il joüoit dans le particulier, ne marquoient guéres moins la disposition naturelle qu'il avoit à être Comedien en toutes ses actions.

Il alla un jour chés le Marquis de Caracene avec la Chaîne d'or, au bout de laquelle il avoit attaché une Image en papier où étoit le portrait de ce Gouverneur, qui en parut d'aborb irri-

té ; mais Scaramouche lui aiant dit qu'il n'avoit eu d'autre deſſein en cela que de faire connoître à tout le monde celui dont il tenoit la Chaîne, le Marquis lui donna une belle Médaille d'or où étoit ſon Buſte.

Pendant qu'il ſe faiſoit admirer à Milan, il fut demandé avec ſa Troupe pour aller à Vienne joüer à la Cour de l'Empereur. D'un autre côté le Cardinal Mazarin pria le Prince Alexandre Farneze de le faire paſſer en France.

Scaramouche qui avoit apris par la renommée, quelle étoit la Grandeur & la Generoſité de Loüis XIV. ne balança pas un moment à refuſer les ofres de l'Empereur; & avec l'agrément du Prince de Parme, il réſolut de paſſer en France, où il ſe rendit vers l'année mil ſix cens ſoixante.

CHAPITRE XXII.

Ce qui ſe paſſa de remarquable dans le voiage de Scaramouche.

SCaramouche étant en chemin pour la France, n'eut pas peu d'embaras depuis la Novaleze juſqu'à la Grand-

Croix. Marinette ne voulut point monter les Mulets qui font d'ordinaire ce trajet, alléguant pour ſes raiſons, qu'elle ne pourroit jamais aſſés écarter les jambes pour chevaucher ſur de ſi groſſes montures. Il ne reſtoit que d'aller dans une Chaiſe portée par deux hommes, dont elle ne s'acommoda qu'à condition que Scaramouche la ſuivroit. Comme ces Porteurs tiennent une route où les Mulets ne peuvent paſſer, Scaramouche la ſuivit à pied comme un Barbet.

A une lieuë & demie de l'endroit d'où ils étoient partis, un des Porteurs s'étant laiſſé tomber ſe démit une jambe, & ne pouvant paſſer outre, Scaramouche fut contraint de prendre ſa place, & de porter Marinette juſqu'à la Grand-Croix, où il trouva d'autres Porteurs.

Quand ils eurent traverſé la Plaine, comme il y avoit encore aſſés de Neige pour ſe faire ramaſſer, Scaramouche fit mettre Marinette ſur un Traineau, par maniere de paſſe-tems, & dés qu'elle y fut, le Conducteur qui avoit le mot, partit comme un trait. Il faloit entendre Marinette qui ne fit qu'un cri de-

puis que le Traineau commença à glisser jusques à Lunebourg, où il s'arrêta.

Scaramouche qui y étoit arrivé le premier, eut toutes les peines du monde à apaiser Marinette qui pensa le dévisager. Aprés l'avoir laissée passer sa colere en paroles injurieuses, il la mit en croupe derriere lui, & arriva sur le soir dans une Hôtellerie de Village, où il n'y avoit qu'un lit déja occupé par deux Marchands qui alloient à Turin.

CHAPITRE XXIII.

Invention de Scaramouche pour avoir le lit des Marchands.

MArinette fatiguée du Cheval, aprenant pour comble de disgrace, qu'il lui faudroit coucher sur la paille, se mit à maudire le moment qu'elle avoit quitté l'Italie.

Scaramouche pour l'apaiser, dit qu'il lui venoit dans l'esprit un moien d'avoir le lit des Marchands, pourvû qu'elle voulût l'aider à joüer son personnage.

Marinette aiant répondu qu'il n'y a-

voit rien qu'elle ne fît pour avoir un lit, Scaramouche pria l'Hôte de vouloir bien faire du feu dans la chambre où étoient couchez les Marchands, puisqu'il n'en avoit point d'autre, & que lui & sa femme y passeroient la nuit sur des Chaises.

Scaramouche étant auprés du feu avec Marinette, tira de sa poche une corde qu'il avoit détachée de sa Valise, & demanda du Savon à sa femme, en lui disant : Tu sçais que demain je dois pendre un voleur de grand chemin, je veux que la corde soit bien frotée ; car quoique je sois Bourreau, il faut que je fasse mon métier avec conscience : mon Frere est un homme interessé, & pour épargner deux sols il n'use point de Savon, & fait languir les pauvres patiens.

Pour moi j'ai de l'honneur, & j'exerce ma Charge avec humanité : mon Pere m'a montré ce qu'il y a de plus subtil dans nos fonctions, & grace au Ciel, j'en ai sçû profiter, pouvant me flater sans vanité d'être le plus habile Bourreau qui soit à cent lieuës à la ronde.

Tu as vû comme j'expediai l'autre jour ces malheureux qui avoient as-

ſaſſiné un Courier : Hé bien ma femme, peut-on s'en acquiter plus adroitement que je le fis ? Quoique la Juſtice eût ordonné qu'ils expireroient ſur la rouë, leurs parens m'aiant donné quatre piſtoles, je ne laiſſai pas de leur donner le coup de grace.

Les Marchands qui ne dormoient pas, crurent à ce diſcours, que c'étoit effectivement le Bourreau & ſa femme, & ſe gliſſant tout doucement dans la ruelle du lit, ils ſortirent de la chambre pour s'aller plaindre à l'Hôte d'avoir mis le Bourreau avec eux.

Dés que Scaramouche les vit dehors, il ferma la porte par derriere, & aprés avoir retourné les Draps, ſe mit au lit avec ſa femme.

Le lendemain il découvrit la ruſe à ſon Hôte qui en rit de tout ſon cœur. Il pourſuivit ſon voiage, & arriva à Chamberri ville capitale de la Savoye, où l'on commence à ne point entendre l'Italien.

Scaramouche voulant retirer ſa Valiſe qui étoit reſtée au Bureau de la doüane, la demanda en ces termes au Commis : *Monſieur le Maître Bourreau, rendez-moi mes hardes :* (il vouloit dire

Maître du Bureau.) Le Commis se sentant offensé d'un pareil discours, donna un grand coup de poing à Scaramouche, qui de son côté ne demeura pas les bras croisez : on les sépara promtement, & ceux qui s'entremirent de faire la paix, rirent tout leur saoul du plaisant sujet que le Commis avoit eu de se choquer.

Scaramouche étant arrivé à Lion, alla loger aux trois Rois, & comme selon l'Espagnol (*No ay ni Puta ni Ladron sin ninguna devotion*,) quoique ce fût un Mécredi, Scaramouche qui faisoit maigre aussi-bien que Marinette, au lieu de Poisson, demanda du *Poison* pour son soûper. La Servante du logis croiant qu'il radotoit, vint dire à sa Maîtresse que ces Etrangers étoient fous.

L'Hôtesse monta elle-même dans leur chambre pour sçavoir ce qu'ils vouloient. Scaramouche croiant se mieux expliquer, lui dit : Madame, faites-nous la grace de nous donner un *Broche* : il vouloit dire un Brochet, mais l'Hôtesse qui crut que leur devotion alloit jusqu'à ne manger qu'une Brioche pour collation, leur en fit servir une.

Scaramouche & Marinette qui n'a-

voient pas trop bien dîné , attendoient toûjours qu'il vint quelqu'autre chose aprés la Brioche, mais voiant qu'on ne se mettoit pas en devoir de leur rien servir davantage , Scaramouche descendit dans la Cuisine où il auroit tempêté en vain toute la nuit, si des Marchands qui entendoient l'Italien , ne fussent venus à son secours.

Les Marchands aiant compris que Scaramouche vouloit du Poisson, lui dirent qu'il faudroit trop de tems pour l'aprêter, & qu'ils n'avoient qu'à se mettre à Table avec eux : Scaramouche & Marinette rompirent volontiers leur jeûne, pour manger gras avec les Marchands, qu'ils trouverent si honnêtes, qu'ils resolurent de prendre des places dans la Diligence, pour venir à Paris de compagnie.

CHAPITRE XXIV.

Scaramouche se presente devant le Roi, avec son Chien & son Perroquet.

SCaramouche étant arrivé à Paris, balança quelque tems de quelle maniere il se presenteroit au Roi pour

la premiere fois. Enfin il ſe détermina d'y aller avec ſon habit de Scaramouche, ſur lequel il mit un manteau.

Dés qu'il fut en preſence de Sa Majeſté, il jetta ſon manteau par terre & parut avec ſa Guittare, ſon Chien & ſon Perroquet. Il fit un concert fort plaiſant avec ces deux Bêtes qu'il avoit dreſſées à tenir leur partie, dont l'une étoit ſur le manche de ſa Guittare, & l'autre ſur un Placet, quand il chanta ces paroles :

Fa la ut a mi modo nel cantar
Re mi ſi on non aver lingua a quel la
Che ſol fa profeſſion di farme ſtar
Mi re reſto in queſto
La berinto ch' ogni mal diſcerno
Che la mi ſol fa ſtar in queſto inferno.

La mi fa ſoſpirare la notte è il di
Re mi rar la non vol el Mi o dolor
La fa far ogni canto ſol per mi
Mi mi ſol moro riſtoro
Non ſon mai per aver in ſin ch'io ſpiro
Che la ſol fa la mor, io Mi-ro mi-ro.

Ces trois animaux firent ſi bien leur devoir, que le Roy prit en affection celui du milieu, qui étoit Scaramouche ;

de ſorte que depuis ce tems-là il a eu l'honneur de divertir ce grand Prince pendant plus de trente années, paroiſſant toûjours nouveau dans ſes manieres, quoi qu'il ne changeât point de perſonnage.

Il eut le plaiſir de ſe voir bien-tôt gravé, & même mis en marbre. On paroit les cheminées de ſon Buſte & de ſa figure : en un mot, la Cour & la Ville ne pouvoit ſe laſſer de le voir.

CHAPITRE XXV.

Mot plaiſant de Scaramouche.

LE Roi aiant un jour aperçû Scaramouche à ſon dîner, voulut bien prendre la peine de lui verſer à boire de ſa propre main d'un vin étranger, pour voir s'il étoit bon gourmette. Scaramouche eut bien-tôt avalé le verre de vin; & comme le Roi lui eut demandé de quel païs il le croioit, Scaramouche répondit, que le plaiſir qu'il avoit eu en le bûvant, l'avoit empêché d'y refléchir.

Le Roi lui en redonna encore une ſeconde fois, en lui diſant : Il faut que tu y penſes à preſent, car tu n'en auras pas davantage. Scaramouche devina au

ſecond coup, que c'étoit du vin de Piémont.

Le Cardinal Mazarin l'aiant tiré à part, lui dit : Scaramouche, tu peux te vanter que le plus grand Monarque du monde t'a verſé à boire. Ceux qui étoient auprés du Cardinal s'étant pris à rire de la réponſe que Scaramouche lui fit, le Roi voulut ſçavoir ce que c'étoit, mais perſonne ne l'aiant oſé dire, Scaramouche prit la parole, & dit à Sa Majeſté, que ſon Eminence lui aiant dit qu'il ſe pouvoit vanter que le plus grand Monarque du monde lui avoit verſé à boire, il avoit répondu qu'il ne manqueroit pas de le dire à ſon Boulanger.

Le Roi comprenant par ce diſcours, que l'honneur qu'il avoit fait à Scaramouche ne lui donnoit pas du pain, repartit auſſi-tôt avec une generoſité ſans pareille : Tu lui diras auſſi que j'augmente ta penſion de cent piſtoles. Scaramouche remercia Sa Majeſté, & ſe retira fort content.

CHAPITRE XXVI.

Autre plaiſanterie de Scaramouche.

POur joüer une Comedie Italienne, il faut que la Troupe ſoit compoſée de deux Amoureux.

De trois femmes; ſçavoir deux pour le ſerieux & l'autre pour le Comique.

D'un Scaramouche Napolitain.

D'un Pantalon Venitien.

D'un Docteur Bolonois.

D'un Mezettin & d'un Arlequin, tous deux Lombards.

C'eſt pourquoi Sa Majeſté donne à cette Troupe quinze mille livres de penſion annuelle, afin que chaque Acteur ait au moins cinq cens écus d'aſſuré.

La Troupe étoit complette lorſque le Pantalon tira un coup de piſtolet ſur le vieux Octave, avec qui il avoit eu quelque démêlé.

Bien qu'il eut manqué ſon ennemi, il ne laiſſa pas de prendre la fuite & de s'en retourner en Italie où il ſe fit Prêtre.

La Troupe étant demeurée ſans Pantalon, le Roy chargea Scaramouche d'en faire venir un autre, & lui fit donner cinquante piſtoles pour ſon voyage.

Scaramouche prit l'argent à la verité, mais il ne ſe mit guéres en peine d'executer les ordres de Sa Majeſté.

Cinq ou ſix mois aprés, le Roi voiant que le Pantalon ne venoit point, dit un jour à table : J'ai donné cinquante piſtoles à Scaramouche pour faire venir un Pantalon d'Italie, mais j'ai bien peur que Scaramouche n'ait mangé l'argent, & que le Pantalon ne vienne pas.

Scaramouche fendit auſſi-tôt la preſſe, & feignant d'avoir quelque choſe de ſecret à dire au Roi, & de lui vouloir parler à l'oreille, il lui dit tout haut : Il eſt vrai Sire, que Scaramouche a mangé les cinquante piſtoles, mais je ſupplie vôtre Majeſté de n'en rien dire au Roi.

Le Roi ſe prit à rire, & commanda qu'on donnât de nouveau cent piſtoles à Scaramouche ; ſavoir cinquante pour lui, & les autres cinquante pour le Pantalon, afin qu'il n'eût plus d'excuſe à aporter.

La Reine qui avoit pris plaiſir à cette naïveté de Scaramouche, lui demanda ſi ſa femme étoit groſſe & quand elle acoucheroit. Ce ſera, répondit Scaramouche, quand il plaira à Vôtre Majeſté :

ma femme ſe fera toûjours un devoir d'obéir fidellement à tous ſes Ordres.

CHAPITRE XXVII.

Invention de Scaramouche pour porter la Reine Mere à lui donner un habit d'hiver.

SCaramouche étant venu à la Cour par un grand froid avec un Pourpoint & des Hauts-de-Chauſſes de Taffetas, aprêta bien à rire aux Courtiſans, qui diſoient en raillant qu'il avoit aparemment pris Janvier pour Juillet, mais Scaramouche qui avoit ſon but, ſoûfroit patiemment leur raillerie, & feignant même d'avoir plus froid qu'il n'avoit éfectivement, claquetoit des dents en verſant des larmes.

La Reine Mere qui étoit fort ſenſible à ceux qu'elle voioit pleurer, voulut ſçavoir quel ſujet il avoit de ſe plaindre ainſi. Scaramouche répondit : Trois diſgraces, Madame, me ſont arrivées ce matin.

Mon fidele Barbet, que j'aimois autant que ma femme, eſt mort. Mon Laquais m'a volé tous mes habits, &

ne m'a laiſſé que celui que j'ai ſur le corps, & enfin pour comble de malheur, comme je courois deſeſperé dans ma chambre, mon Perroquet s'eſt mis à crier au Voleur, je lui ai donné un ſoufflet pour le punir de l'avoir fait ſi tard, mais voulant ſeulement le châtier, je l'ai tué; en expirant il m'a apellé cent fois Traître, & ſe voiant au tombeau, il a chanté ſi mélodieuſement *Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La*, que j'en ſuis inconſolable.

Voila, Madame, trois coups mortels pour le pauvre Scaramouche, & il faut que je ſois aſſés malheureux pour être marié, car ſans cela, dans le chagrin où je ſuis, je m'irois confiner dans un Hermitage pour le reſte de mes jours; je jouë déja aſſés bien le rôlle de l'Hermite, & d'ailleurs ce ſeroit un vrai moien de me délivrer de l'importunité de mes creanciers, qui ne ceſſent de me perſécuter.

La Reine Mere attendrie par ſes plaintes, lui fit donner ſoixante Loüis pour avoir un Chien & un Perroquet, & de plus lui permit de lever un habit chés le Marchand de la Cour, qui étoit alors en deüil pour la mort d'un Prince étranger.

Scaramouche qui pleuroit auparavant de froid commença à pleurer de joie ; & aprés avoir remercié la Reine, il lui dit que sa liberalité l'avoit mis en état de r'avoir des habits, & que sa servante qui avoit le caquet bien affilé, lui tiendroit lieu de Perroquet, mais qu'il desesperoit de pouvoir jamais retrouver un Chien semblable au défunt.

Lorsque Scaramouche fut habillé, il ne manqua pas d'aller faire la reverence à la Reine Mere, qui le voiant vétu de noir avec un long manteau de drap d'Espagne, doublé d'une écarlate, ne sçavoit que s'imaginer de cette bigarure extraordinaire ; elle lui demanda pourquoi il s'étoit fait habiller de la sorte, il répondit que c'étoit pour se conformer à la Cour qui portoit alors le deüil ; mais repliqua la Reine, il ne falloit donc pas faire doubler vôtre habit de rouge; c'est, Madame, ajoûta-t'il que j'ai voulu faire d'une pierre deux coups, & porter le deüil de mon Perroquet en même-tems que celui du Prince N***

L'imagination de Scaramouche fut trouvée si grotesque & si boufonne, qu'elle servit de divertissement à la Cour, pendant plus de quinze jours.

CHAPITRE XXVIII.

Quel étoit le naturel de Scaramouche.

QUant à la diſpoſition du corps, Scaramouche, comme je l'ai déja dit, avoit la vûë baſſe, il étoit ſourd de l'oreille gauche, & avoit une épaule entierement deſſeichée. Sa taille étoit haute & fort droite, ce qu'il a conſervé juſqu'à une extrême vielleſſe où il ne fut que trés-peu vouté. Une choſe à remarquer eſt que bien qu'il fut ſi gros mangeur, il ne laiſſoit pas d'être un des plus agiles Comediens qu'on ait jamais vû. Il aimoit beaucoup les femmes, dont il n'a pas eu toutefois trop ſujet d'être content; car ſi l'humeur délicate de la premiere, lui donna quelques petits quarts d'heure de mauvais tems, les galanteries ouvertes de la ſeconde, le chagrinerent au dernier point.

Pour ce qui regarde ſes inclinations, il avoit l'eſprit extrêmement méfiant, avare & emporté, l'imagination vive; il ne parloit guéres, aiant de la peine à s'énoncer quand il falloit tirer

de ſon fond ce qu'il avoit à dire, mais en récompenſe, la nature l'avoit doüé d'un talent merveilleux, qui étoit de figurer par les poſtures de ſon corps, & par les grimaces de ſon viſage, tout ce qu'il vouloit, & cela d'une maniere ſi originale, que le celebre Moliere aprés l'avoir étudié long-tems, avoüa ingenûment qu'il lui devoit toute la beauté de ſon action.

CHAPITRE XXIX.

Scaramouche s'en retourne en Italie.

ON dit ordinairement que ceux qui ſont bien ne ſçauroient s'y tenir. Ainſi Scaramouche pouſſé par l'inconſtance qui eſt ſi naturelle à l'homme, ou par la maladie du païs, fit deſſein de s'en retourner en Italie où ſa femme étoit depuis quelques années.

Il demanda congé à la Cour, qu'elle lui accorda, à condition qu'il reviendroit. Ce que Scaramouche promit, quoique dans le cœur il eût réſolu de demeurer tout-à-fait en Italie.

Avant que de partir, il alla dire adieu

aux principaux Seigneurs de la Cour, à chacun desquels il demanda une paire de Bottes pour son voiage ; il en reçût un si grand nombre, qu'il en revendit assés pour botter un Régiment de Cavalerie.

L'argent qu'il tira de ses Bottes, fut plus que sufisant pour le conduire jusqu'à Florence, où il fit de nouvelles acquisitions, avec ce qu'il avoit emporté de France. Il eut d'abord une grande joie de revoir sa femme, aprés une si longue séparation ; mais il n'eut pas demeuré quinze jours auprés d'elle, qu'il en eût voulu être bien loin.

Son humeur fantasque, ne l'avoit point abandonnée, & comme Scaramouche n'étoit plus si patient qu'autrefois, il ne se passoit point de jour qu'il n'en vint aux grosses paroles avec elle.

D'ailleurs aprés avoir goûté les mœurs aisées & polies des François, il ne pouvoit goûter celles des Italiens qu'il trouvoit plus farouches. S'il vouloit demeurer à la Campagne, ses domestiques le faisoient enrager, & les Païsans le sçachant extrêmement avare, se faisoient un plaisir de lui dérober tout ce qui tomboit sous leurs mains.

Cela fut cause que Scaramouche rechercha avec empressement l'occasion de revenir en France, où il se fit admirer, & se vit estimé & cheri encore plus qu'auparavant.

CHAPITRE XXX.

Amourette de Scaramouche avec la fille d'un Boulanger de Paris.

SOit que Scaramouche eût rapporté d'Italie, comme par contagion, l'humeur fantasque assés naturelle aux gens de cette nation, ou bien qu'avançant en âge, il eût pris des habitudes de la vieillesse, il donnoit tous les jours quelque sujet de chagrin à ses confreres, avec lesquels il se broüilloit sans cesse, & la plûpart du tems sans sujet.

L'amourette que Scaramouche se mit alors en tête, vint heuresement leur procurer du repos; car étant ocupé par sa nouvelle inclination, il ne songeoit qu'à gagner le cœur de la belle.

C'étoit la fille d'un Boulanger, qui pour une grizette étoit assés jolie, & qui n'avoit tout au plus que quinze à

ſeize ans. Bien qu'elle fût ſi jeune, elle eut pourtant l'adreſſe d'amuſer longtems le pauvre Scaramouche, qui enfin, aprés beaucoup d'inſtances, obtint d'elle qu'il viendroit la voir un jour que ſon pere iroit à la campagne.

Quoique la fille eut donné ſa parole, comme ſon cœur étoit fort éloigné d'avoir le moindre penchant pour Scaramouche, elle avertit ſon pere du projet de ſon vieux amant, & du rendez-vous qu'elle avoit donné.

Le pere qui connoiſſoit Scaramouche, & qui étoit bien aiſe de ſe divertir à ſes dépens, convint avec ſa fille qu'elle le recevroit, & que de ſon côté, faiſant ſemblant de n'avoir pû aller à la campagne, il viendroit fraper ſubitement à la porte, afin qu'elle obligeât Scaramouche de ſe cacher dans une Huche qu'elle fermeroit à clef, lorſqu'il s'y ſeroit enfermé.

Scaramouche ignorant le tour qu'on lui devoit joüer, ſe rendit à l'heure marquée chés ſa Maîtreſſe, avec toute l'eſperance qu'un vieillard amoureux eſt capable de concevoir.

Mais à peine avoit-il commencé à lui témoigner par ſon compliment com-

bien il s'estimoit heureux de la voir tête à tête, que le pere frapa brusquement à la porte.

La fille contre-faisant l'étonnée, Ah! dit-elle, je suis perduë; mon pere vous va tuer s'il vous trouve ici.

Scaramouche qui trembloit tout de bon, lui demanda s'il n'y avoit point d'endroit où il pût se cacher. La fille lui montra aussi-tôt la Huche où Scaramouche se blotit parmi un reste de farine. Elle fut ensuite ouvrir à son pere, qui frapoit de plus en plus à la porte.

Le pere étant entré, ne manqua pas de gronder sa fille, & lui dit qu'il vouloit soûper, & que s'il n'étoit point allé en campagne, c'étoit à cause du mauvais tems.

La fille obéit, & prépara le soûpé à son pere, qui coucha encore dans la même chambre où étoit la Huche, dans laquelle Scaramouche passa toute la nuit fort mal à son aise, car il n'osoit soûpirer ni se plaindre, de peur de se faire découvrir.

Le lendemain comme il esperoit que sa Maîtresse le viendroit délivrer, & qu'elle lui feroit oublier toutes ses peines par les faveurs qu'il en obtiendroit infailliblement.

Un compere du Boulanger qui avoit le mot, lui vint proposer d'acheter la Huche ; à quoi le Boulanger taupa volontiers. L'acheteur aiant conclu le marché, la fit décendre dans la ruë par des gens aussi apostez. Je laisse à penser la fraieur de Scaramouche, qui ne sçavoit où l'on alloit le transporter.

Quand la Huche fut dans la ruë, on l'ouvrit, & Scaramouche reprenant toute son ancienne vigueur, en sortit si brusquement, que les assistans qui s'attendoient à le bien berner, furent euxmêmes surpris.

Scaramouche tout blanc de farine, couroit comme s'il eût eu le feu au derriere, & fit assembler tous les enfans par où il passoit, qui le poursuivirent jusques chés lui, en criant, *il a chié au lit, il a chié au lit.*

CHAPITRE XXXI.

Autre amourette & second Mariage de Scaramouche.

NOnobstant le mauvais succés qu'eut Scaramouche dans ses amours avec

la fille du Boulanger, il ne laissa pas d'engager son cœur de nouveau à une autre grisette, encore plus belle que la premiere, & qui ne fut pas si dificile.

L'état indigent où elle se voicit réduite, lui fit écouter le vieillard avec de sinceres intentions; & par l'intrigue d'une certaine Revendeuse, elle se donna toute entiere à Scaramouche qui la retira dans sa maison.

Elle y a vécu pendant quelques années en assés bonne intelligence avec lui ; mais à la fin, suivant le penchant qui est inséparable du sexe, elle le quitta pour un jeune homme qui la mena en Angleterre, d'où elle revint un an aprés.

Scaramouche qui l'avoit tendrement aimée, la reprit ; & quoiqu'elle eût encore sur elle des marques irreprochables de son infidelité, il l'aima tout de même qu'auparavant : jusques-là, qu'aiant apris en ce même tems que sa femme Marinette étoit morte en Italie, il l'épousa.

Scaramouche ne pouvoit lui donner de plus grands témoignages de son amour : cependant cette nouvelle épouse, méconnoissante de tant de bontez,

& se voiant desormais unie à lui par un lien indissoluble, lui donnoit chaque jour de veritables sujets de se plaindre, & de se repentir de lui avoir fait sa fortune.

Scaramouche qui n'ignoroit pas qu'une jeune femme est dificilement sage avec un mari Octogenaire, feignoit d'être encore plus aveugle qu'il ne l'étoit éfectivement, & passoit, comme on dit, bien des choses au gros sas.

Mais voiant enfin qu'elle levoit le masque, & qu'elle ne gardoit aucun ménagement, il la fit enfermer dans le Châtelet, & delà dans un Convent où elle mourut bien-tôt de chagrin & de desespoir.

CHAPITRE XXXII.

Avarice de Scaramouche.

SCaramouche étoit, comme je l'ai déja dit, naturellement avare, & la vieillesse avoit encore augmenté en lui cette passion; si bien que de peur que la servante ne ferrât la Mule, il alloit lui-même acheter jusqu'à un double d'herbes, aussi-bien que toutes

les autres provisions nécessaires au ménage, & quoiqu'il fût connu des grands & des petits, il ne s'en cachoit nullement, & revenoit du marché tenant son mouchoir à la main, selon la coûtume des hommes en Italie.

Comme il vouloit toûjours avoir bon marché, on ne lui montroit que ce qu'il y avoit de plus méchant, soit en viande, soit en poisson, & pourvû que ce fût à vil prix; il achetoit tout, sans se soucier si la viande étoit pourrie, ou si la marée étoit puante : car il avoit l'odorat si foible, qu'il n'en sentoit rien.

Il recommandoit sur tout deux choses à ses domestiques; sçavoir, de ne lui point raporter ce que sa femme faisoit, ni ce que la viande sentoit, ne voulant point que son imagination fût blessée des maux dont la foiblesse de ses sens ne lui permettoit pas de s'apercevoir.

Ainsi Scaramouche avoit le secret de bien garnir sa table à peu de frais, à laquelle il n'admettoit pourtant jamais personne, & il avoit un grand soin de faire dire qu'il n'y étoit pas, à ceux qui venoient lui parler pendant qu'il dînoit, de crainte qu'il ne lui en coûtât un verre de vin.

Lorſqu'il étoit invité chés quelqu'un, il mangeoit fort bien de tout ce qu'on y ſervoit de plus nouveau pour la ſaiſon; comme des Pois, Aſperges, Champignons : mais il n'en mangeoit jamais chés lui, que le tems n'en fût preſque paſſé, alléguant pour ſes raiſons que cela étoit nuiſible à la ſanté, tant il avoit l'inclination tournée à trouver mauvais tout ce qui coûte.

CHAPITRE XXXII.

Plaiſante mépriſe de Scaramouche, à l'égard de la ſervante.

UN jour la petite fille que Scaramouche élevoit dans ſa maiſon comme ſon propre enfant, pria la ſervante de la laiſſer coucher dans la cuiſine, parce diſoit-elle, que le lit étoit meilleur que celui où elle couchoit; mais dans le fond ce n'étoit que pour avoir occaſion de parler commodément pendant la nuit avec un jeune garçon du voiſinage, dont la fenêtre répondoit juſtement ſur la cuiſine.

La ſervante qui ne ſe doutoit de rien

lui acorda volontiers ce qu'elle desiroit, & lui aiant cedé son lit, elle alla se coucher dans celui de la petite fille, qui étoit prés de la chambre de Scaramouche.

Le bon homme qui par un Poulet qui étoit tombé entre ses mains, avoit découvert les amourettes de la petite fille, se leva ce jour-là de grand matin pour lui donner le foüet dans le lit, où il trouva la servante qu'il sangla à double carillon, la prenant pour la petite fille ; la servante eut beau crier qu'il se trompoit, Scaramouche qui étoit presque sourd & aveugle, ne la quitta point que sa colere n'eût été pleinement satisfaite.

La servante voiant que Scaramouche croioit toûjours avoir foüeté la petite fille, n'osa pas le détromper, de peur d'être encore grondée, aprés avoir eu les étrivieres.

CHAPITRE XXXIV.

Autre éfet de l'avarice de Scaramouche.

IL est à remarquer que Scaramouche a vécu quatre-vingt-sept ans, sans avoir jamais eu d'autre maladie que cel-

le qui le mit au tombeau, ſi même l'on peut apeler maladie une extinction de la chaleur naturelle : car il mourut ſans qu'il eût aucun accés de fiévre conſiderable.

Son Medecin lui aiant conſeillé de prendre un Remede rafraîchiſſant, il fit venir l'Apoticaire avec qui il marchanda plus d'une heure, & l'Apoticaire lui aiant dit qu'il ne pourroit pas le faire à moins de trente ſols, à cauſe de la cherté des drogues qui y devoient entrer, Scaramouche ſe réſolut, non ſans beaucoup de peine, de le commander ſur ce pied-là.

L'Apoticaire étant revenu avec le Remede, Scaramouche conteſta encore plus d'un demi-quart d'heure avec lui, pour tâcher d'en rabatre quelque choſe ; mais l'Apoticaire lui faiſant entendre que le Remede perdoit toute ſa vertu en ſe refroidiſſant, Scaramouche ſe mit enfin dans une poſture propre à le recevoir, & qui faiſoit crever de rire l'Apoticaire.

A peine en eut-il reçû la moitié, que le ſouvenir des trente ſols que le Cliſtere devoit coûter, lui fit dire à l'Apoticaire de s'arrêter.

L'Apoticaire croiant que le remede étoit trop chaud, s'arrêta aussi-tôt : ensuite Scaramouche aiant mis ses lunettes, lui fit ouvrir la Seringue, pour voir combien il en restoit, & trouvant qu'il n'en avoit pris justement que la moitié, tira quinze sols de sa poche qu'il donna à l'Apoticaire, en lui disant, qu'il vendît le reste à quelqu'autre, que pour lui il en avoit assés.

CHAPITRE XXXV.

Presens que Scaramouche fit dans sa maladie à plusieurs personnes.

SCaramouche aiant fait venir sa servante, commença à lui faire un long Sermon sur la fidelité : Tu sçais bien Margot, lui disoit-il, que nous n'avons rien en cette vie de plus cher que le salut de nôtre ame, ainsi je te conseille de me faire restitution avant que je meure, de ce que tu peux m'avoir pris.

De mon côté je m'en vais satisfaire à ma conscience, en te laissant quelque chose pour te récompenser du tems qu'il y a que tu me sers, & sur

tout afin que tu te ſouviennes de moi.

Margot proteſta qu'elle n'avoit rien à lui reſtituer, & le remercia de la bonne volonté qu'il avoit pour elle ; & croiant qu'il lui donneroit quelque choſe de conſiderable, ſe mit à deux genoux, en lui demandant ſa benediction.

Scaramouche attendri de la voir en cette humble contenance, la regardant d'un œil de pitié : Ecoute Margot, dit-il, je veux ajoûter un autre preſent à celui que j'avois deſſein de te faire ; car outre une recette pour faire de la tiſane, je te donne encore ce Memoire de l'argent qui m'étoit dû, & que l'on m'a paié.

Mais helas tu es trop fidele, il faut que je te donne encore quelque choſe ; va-t'en promtement prendre dans mon cofre une boëte rouge, & me l'aporte.

La ſervante courut en diligence chercher la boëte qu'elle trouva au fond du cofre ; aprés en avoir ôté toutes les hardes, elle la preſenta à Scaramouche, qui l'ouvrit, & en tira un bandage qu'il lui donna, en diſant : Il faut que je t'aime bien, ma chere Margot, pour te régaler de ce beau bandage qui eſt tout neuf ; mais je n'y ai point de regret, & je prie Dieu qu'il te faſſe la grace de le pouvoir

user ; va tu le merites bien, je te le donne de tout mon cœur : prens garde sur tout de ne point te vanter à personne de ma liberalité , il susit que tu l'aie éprouvée.

Margot fut si outrée d'un pareil discours, & si peu contente des presens que lui avoit fait Scaramouche, qu'elle ne pût s'empêcher de lui dire des injures que le bon homme n'entendit pas, car il n'eut point manqué de la traiter d'ingrate & de méconnoissante.

CHAPITRE XXXVI.

Present de Scaramouche à son Laquais.

SCaramouche avoit un Laquais qui le servoit depuis long-tems, par le seul plaisir de lui voir faire des postures, & de pouvoir entrer à la Comedie sans paier.

Scaramouche l'aiant embrassé tendrement, & lui aiant recommandé d'avoir toûjours la crainte de Dieu devant les yeux, lui dit : Mon cher *Brindavoine*, (car il l'avoit ainsi nommé) je sçai que tu es un brave garçon, & qu'il

y a prés de ſept ans que tu me ſers ſans interêt ; je veux te récompenſer à preſent avec uſure, afin que tu pries bien Dieu de bon cœur pour mon ame, en cas que je meure bien-tôt ; mais ſi j'en dois croire un Aſtrologue, qui m'a dit que j'irois juſqu'à ſix-vingt ans, j'ai encore vingt-trois ans à vivre ; ainſi tu auras lieu de vieillir à mon ſervice, ſans qu'il t'en coûte un double, & tu peux t'aſſurer que je ne te parlerai jamais de gages, car je ſçai que cela te déplaît ; mais du moins laiſſes-moi à preſent la liberté de te donner quelque choſe pour les bons & agreables ſervices que tu m'as rendus.

Brindavoine répondit qu'il étoit le Maître, & qu'il n'avoit jamais douté de ſon afection. Scaramouche l'embraſſant de nouveau, lui dit : Voici déja un petit Sac que je te donne, dans lequel ſont toutes mes Scenes ; tu y trouveras des Chef-d'œuvres. Tout mon regret eſt de ne pouvoir te laiſſer auſſi-bien les poſtures, & les grimaces dont je les aſſaiſonnois, ſoit quand je voulois faire rire, ou quand je voulois cauſer de l'épouvante.

Mais comme je ne puis te laiſſer un don ſi précieux, je veux faire ta fortune d'un

autre côté, en te donnant mon habit de Scaramouche, qui eſt encore tout neuf; car il y a prés de cinq ans qu'il ne me ſert plus à la Comedie, & il eſt d'un ſi bon drap, qu'aprés toutes les culebutes que j'ai faites ſur le Theatre pendant plus de vingt ans, il n'a pas la moindre déchirure.

Tu pourras le loüer pendant le Carnaval, & pourvû que tu diſes que c'eſt mon habit, chacun le voudra avoir pour ſe déguiſer en Scaramouche (quoique l'habit ne faſſe point le Comedien.) Si les Fripiers gagnent tant à loüer des habits de Maſque, de quel revenu ne ſera point celui-ci, d'ailleurs il te pourra ſervir d'habit de deüil, en cas que je meure.

Voila mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitié d'un Maître à l'égard d'un fidele domeſtique, & ſi j'oſe dire d'un pere pour ſon enfant; car ſi j'avois un ſecond fils, je ne lui aurois point laiſſé d'autre heritage.

CHAPITRE XXXVII.

Preſent de Scaramouche à ſon Chirurgien.

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois penſé Scaramouche à la

tête, d'une plaie qu'il s'étoit faite en tombant du haut en bas de l'escalier, le vint visiter quelques jours avant sa mort, & voiant qu'infailliblement il n'avoit pas long-tems à vivre, il lui dit : enfin Seigneur Tiberio, il faut songer à mourir, & à mettre ordre aux afaires de vôtre conscience.

C'est ce que j'ai fait aussi, repartit Scaramouche, puisqu'il n'y a que deux jours que j'ai reçû le S. Sacrement : je ne crois pourtant point mourir si-tôt, & un signe que je vivrai encore long-tems, ajoûta-t-il en montrant ses jambes enflées, c'est que voila la graisse qui me revient.

Il étoit alors dans un Fauteüil, où il fut contraint de rester les derniers jours de son indisposition, de peur d'être sufoqué s'il se fût mis dans le lit.

Aprés avoir parlé de choses & d'autres, je me ressouviens, dit Scaramouche, que je ne vous ai rien donné que quelques Billets de Comedie ; pour m'avoir guéri d'un coup à la tête, il est bien juste de reconnoître un si bon service.

Il dit cela d'un ton si serieux, que le Chirurgien crut qu'il lui alloit donner quelque somme d'argent.

Mais Scaramouche tirant de ſa poche une vieille paire de Lunettes, avec quelques Paperaſſes; Tenez Monſieur, dit-il, voila des Lunettes qui me ſervent il y a prés de ſoixante ans, on les peut à bon droit apeller immortelles, puiſqu'elles ſont tombées plus de mille fois, ſans ſe pouvoir rompre.

Comme vous pouvez vieillir & en avoir beſoin pour ſaigner, je vous en fais preſent, auſſi-bien que de mes Chanſons, qui ne ſont à la verité pas notées, mais vous qui étes homme d'eſprit, vous ne manquerez pas de trouver les Airs, ſur leſquels je les ai faites.

Le Chirurgien bien loin de ſe fâcher, ne pût s'empêcher de rire à ce diſcours, & dit en s'en allant que Scaramouche vouloit joüer la Comedie juſqu'à l'article de la mort.

CHAPITRE XXXVIII.

Preſent de Scaramouche à ſon Medecin.

SCaramouche aiant fait venir ſon Medecin, mon cher ami, je vois bien lui dit-il, qu'il eſt tems pour moi d'aller voir ce qui ſe paſſe en l'autre Monde

Monde, puiſqu'il y a ſi long-tems que je ſuis dans celui-ci.

Vous m'avez toûjours cru fort œconome, parce que je ne vous ai jamais convié de prendre un repas chez moi depuis vingt ans que nous nous connoiſſons : Je vous jure que ce n'a point été par un motif d'avarice, mais ſeulement à cauſe que j'avois oüi dire que les Medecins ne pardonnent non plus à leurs amis qu'à leurs ennemis. Je veux pourtant avant que de mourir, vous faire connoître un trait de ma generoſité.

J'avois deux excellentes Guittares ; j'en ai donné une à un ami de ma défunte femme, qui en joüoit ſi bien devant elle, que ſouvent il la faiſoit pâmer de plaiſir.

Et l'autre je l'ai gardée pour vous ; elle eſt du vieux Vauban, & c'eſt tout dire : outre qu'elle diſſipoit mes chagrins & mes maux de tête, elle avoit encore le don de charmer la douleur que me cauſoient ſouvent mes hemorroïdes.

Je vous conſeille de vous en ſervir au même uſage, & de joüer à vos malades des Menuets, des Courantes, & des Chaconnes, au lieu de leur ordonner des Purgations, des Cliſteres, & des

Saignées. Si cela ne les guerit pas, du moins il ne les tuëra point. Adieu, mon cher ami, allez-vous-en: car je ferai bien aiſe de partir ſans vôtre ordre.

CHAPITRE XXXIX.

Mort de Scaramouche.

SCaramouche voiant que ſon appetit diminuoit, commença à croire tout de bon qu'il n'avoit pas long-tems à vivre: cependant il mangeoit encore tous les matins une ſoupe de deux livres de pain, une groſſe poularde, & beuvoit ſa chopine de vin de Bourgogne. Le ſoir il prenoit un boüillon & mangeoit un poulet, trois biſcuits, & beuvoit chopine du même vin.

Il garda ce regime de vie pendant l'eſpace de trois mois qu'il fut travaillé d'une eſpece de diſſenterie pour avoir trop mangé de melon.

Le jour qu'il devoit mourir il demanda pour ſon dîner une ſoupe à l'Italienne, à ſçavoir un grand plat de *Vermicelli*, avec du fourmage de Parmeſan.

Son Medecin qui l'étoit venu revoir

lui aiant dit que cela nuiroit à sa santé, & que s'il vouloit se moderer il pourroit vivre encore plus de huit jours.

En étes-vous bien seur, reprit Scaramouche ? Oüi, Monsieur, répondit le Medecin. Hé bien, huit jours plus ou moins, ajoûta-t'il, sont une bagatelle pour un homme qui a tant vécu, & ne valent pas la peine que je me prive d'un bon plat de *Vermicelli* : qu'on me fasse ma soupe bien ample, & qu'on m'aille appeller mon Confesseur.

Aprés qu'il eut conferé quelque tems avec celui à qui il avoit confié le soin de son ame, il mangea sa soupe de *Vermicelli*, & but encore plus qu'à l'ordinaire.

Le soir il redoubla la doze, & mangea d'aussi bon appetit qu'il eut jamais fait.

Mais helas ! voici le moment fatal ou la mort avoit résolu de terminer le cours d'une si belle vie.

Sur les deux heures aprés minuit voiant qu'il ne pouvoit dormir, il fit venir trois jeunes garçons Tapissiers du même logis, avec lesquels il joüa aux cartes. Quelques momens ensuite il leur dit : Continuez, mes enfans, divertissez-vous, mais ne me détournez pas dans mes prieres.

Pendant un quart d'heure il prononça tout haut plusieurs Oraisons qu'il sçavoit par cœur ; & lorsqu'il fut à ces paroles du Pater, *Sicut in cœlo & in terra*, il jetta un soûpir, qui fut le dernier de sa vie.

Outre un legs considerable qu'il a fait à une Maison Religieuse, il a laissé à son fils, qui est un Prêtre sçavant & d'un grand merite, tout le bien qu'il avoit en France & en Italie, qui se monte à la valeur de prés de cent mille écus.

Voila quelle fut la fin du plus illustre Comedien qui ait jamais paru sur le Theatre Italien ; & l'on peut dire sans hyperbole, que la nature aprés l'avoir fait, en cassa le moule.

Il a été regretté de tout le monde, & même de ses confreres, quoique depuis cinq ans il tirât sa part dans la Comedie sans y joüer.

Une foule extraordinaire de toutes sortes de personnes accompagna son corps jusques dans l'Eglise de S. Eustache, où il fut inhumé avec une grande pompe le huitiéme Décembre 1694.

FIN.

TABLE DES CHAPITRES

Contenus en ce Livre.

TABLE DES CHAPITRES.

Fin de la Table.

[illegible] 469 [illegible]

[illegible] 18

19

[illegible] 42

[illegible]

